2

TRAICTE FAMILIER DE L'EXACTE PREPARATION SPAGYRIQVE DES MEDICAMENS,

Pris d'entre les Mineraux, Animaux & Vegetaux.

Par IOSEPH DV CHESNE, Sieur de la Violette, Conseiller & Medecin du Roy.

Derniere Edition reueuë & corrigée de nouueau.



A LYON,
Par HIEROSME DE LA GARDE, en ruë Merciere, à l'Esperance.

M. DC. XLVIII.



TABLE CONTENANT LES CHAPITRES DV Traicté cy-dessus.

Et premierement de la premiere partie qui est des Mineraux & Pierres precieuses.

De la seconde partie qui est des Animaux.

De la troisiesme partie qui est des Vegetaux.

MANIERE

MANIERE DE PREPARER SPAGYRIQVEMENT LES MINERAVX & pierres precieuſes.

CHAPITRE I.

DE L'OR.

NOvs medicamens ſe prennent des mineraux, animaux & vegetaux. Le plus temperé & parfait d'entre tous les mineraux eſt l'or ſeul, qui eſtant reduit en petites & minces fueilles, ſe donne (ainſi qu'auons dit cy-deſſus) par les Medecins tant Grecs qu'Arabes, afin de cõforter la nature contre le deuoyemẽt d'eſtomach, les maux de cœur, & toutes affections melancholiques: C'eſt pourquoy on le preſcrit és Electuaires de Gemmis & letifiant de Galien, (lequel toutefois sẽble à aucuns eſtre fauſſement attribuè à Galien) en la confectiõ d'Alkermes, en l'aurea Alexandrina de Nicolas Myreps, en l'Electuaire analeptique, au Diamargaritum d'Auicenne & en pluſieurs autres remedes: Tous leſquels à leur iugement reſiouyſſent le cœur, domptent la melancholie & manie, re-

ſtaurent les eſprits & forces eſpuiſées produiſans tels effects, meſme ſans aucune preparation. Or pour le regard des Medecins Chymiques, ils tirent de l'Or vne vraye teinture contre les meſmes; beaucoup d'autres maladies incurables, ſur tout pour la guariſon des vlceres chancreux & profonds: Et font ainſi vn remede ſalutaire, qui peut facilement eſtre tranſporté par les veines meſaraïques au foye, puis au cœur, voire en toutes les parties du corps, n'eſtant autrement ſinon bien peu profitable, mais fort nuïſible à cauſe qu'il ne peut eſtre vaincu par la chaleur naturelle, ny auſſi bruſlé & conſommé par aucune ardeur de feu. Parquoy nous extrairons la vraye teinture d'iceluy en la deſcription ſuiuante.

Teinture d'Or.

La teinture de l'Or eſt la couleur d'iceluy tellement ſeparée du corps qu'ils demeure tout blanc: Or elle ſe faict en le preparant auec Antimoine, comme on a accouſtumé, & le mortifiant de rechef auec eau tres forte & ſang d'hydre, afin qu'au four de reuerbere il deuienne vn corps leger, ſpongieux & irreductible, lequel on reuerbere encores tāt qu'il ſoit teint en couleur de pourpre. D'iceluy enclos hermetiquement dans vn matras auec eſprit de corneole qui le ſurpaſſe de quatre doigts & digeré au bain l'eſpace d'vn mois, on ſepare vne couleur qu'on meſle parmy l'eſprit: & l'ayant ſeparée conformement à l'art, Il reſte au fond

vne

vne belle liqueur qu'on doit en apres circuler iusqu'à ce qu'elle soit fixée. On mesle vne dragme de ceste teinture auec vne once de bonne eau theriacale, afin d'en prendre le matin à ieun la quantité d'vn scrupule ; ce qu'il faut continuer à faire par l'espace de dix iours: ce medicament est diaphoretic, euacuant par sueurs les humeurs superfluës & malignes de tout le corps.

Le corps blanc de l'Or, qui est vraye Lune fixe (apres que la teinture en a esté extraicte comme cy deuant) se reduit dans peu de iours en Mercure par le Spagyrique expert, auec ses resuscitatifs & saumeure douce acide, preparée selon l'art par digestions & exaltations : L'ayant mis dans vn vaisseau conuenable on le precipite seul dans le four d'Atanor à chaleur lente : parquoy il se reduit en poudre rouge, dont on faict prendre quatre grains auec vin ou eau theriacale, pour guarir l'hydropisie & la grosse verole, par sueurs tant seulement.

Si vous espandez ce Mercure d'Or sur proportion conuenable de son propre souphre, & les cuisez philosophiquement, vous ferez vn remede plus excellent que tous autres, pour guarir la lepre mesme : Car il purifie le sang corrompu, & par sueurs tant seulement, purge tout le corps de tous excremens, & le faict aucunement rajeunir.

CHAP. II.

DE L'ARGENT.

L'Argent, qui entre les autres metaux obtient le second degré de perfection, est aussi temperé, ensuit aucunement les vertus de l'Or, & se donne par les Medecins contre mesmes maladies, principalement contre la manie, toutes affections melancholiques, & pour fortifier le cerueau, Il entre dans les electuaires de Gemmis, letifiant de Galien, l'Aurea Alexandrina, & presque en tous les Antidotes esquels on mesle l'Or. Il n'est aussi preparé autrement, mais on le reduit seulement en petites feüilles & raclures. Quant aux Medecins Spagyriques, ils tirent dudit Argent vne huile dont on fait prendre deux ou trois gouttes auec l'eau des fleurs de Betoine, Sauge & Melisse contre le mal caduc, toutes maladies du cerueau, ainsi que nous auons dict. Or ils le preparent en ceste maniere. Iceluy estant fulminé, ils le calcinent par quatre fois auec sel metallique de Crystal, tant qu'il ne puisse plus retourner en corps, ayans dulcifié la poudre ils la reuerberent, & en tirent le propre Sel dans le bain Marie auec le dissoluant que nous appellons Celeste, & auec esprit de Vin, le tout est circulé dans vn pelican par l'espace de quinze iours, iusqu'à parfaicte graduation. Le dissoluant separé au

bain

bain, il reste au fond vne huile fixe d'Argent, laquelle est vn tres-bon remede aux vsages susdits.

CHAP. III.

DV FER

LEs Anciens se seruoient du Fer, & principalement d'escume d'Acier, pour desseicher & resserrer. Æginéta & Aëtius ont *Æginéta*
doctement escrit que l'Acier esteint plusieurs *liu 7.* *Aëtius*
fois en eau, luy communiquoit vne vertu *liu. 10.*
fort deficcatiue, & la rendoit propre à estre *ch 11.&*
beuë contre les maux de rate, & que le Vin *liu 14.*
dans lequel il auroit estè aussi esteint, sub- *ch. 24.*
uenoit à ceux qui sont trauaillez de colique; dysenterie, aux bilieux, & aux deuoyements d'estomac. Le mesme Aëtius dict qu'on faisoit aussi prendre la seule escume d'Acier reduite en poudre aux lienteriques, sur tout aux personnes rustiques & plus robustes. Lequel genre de remede est auiourd'huy mis en vsage assez frequent par les Medecins, afin de guarir la mesme maladie. Cependant aucuns d'iceux improuuent nos remedes metalliques, & concluent qu'on les doit reietter comme poisons mortels. Neantmoins, les medecins Anciens ont pris des metaux plusieurs medicamens internes comme on peut veoir : Par le moyen desquels, ils remedioyent aussi à beaucoup de maladies.

Qui osera doncques maintenant condamner leur preparatiō legitime & extraction de leurs essences ? Vray est que le Fer n'est exempt de qualité mordicante, mais par preparation Spagyrique il en est despoüillé : A sçauoir, d'autant qu'on extraict d'iceluy ou reduit en huile certaine substance fort subtile, laquelle huile se peut prendre au dedans, auec plus grande seureté & vtilité contre lesdites maladies, attendu que la chaleur naturelle peût agir en elle, & icelle peut reciproquement agir au corps. Galien mesme rend tesmoignage de cela au liure 9. de la faculté des Medicamens simples, chapitre 42. quand il „ parle de l'escume d'Airain. Toutes, dict-il, „ sont à la verité fort desseichantes : Mais il y „ a difference entre icelles, tant à raison qu'au„ cunes desseichent plus, les autres moins. „ qu'à cause que les vnes sont de substance „ plus crasse, les autres de plus subtile. Il ad„ iouste puis apres. Or toutes escumes sont „ sont mordicantes, d'où il apert clairement que la consistence de leur essence n'est beaucoup subtile, mais que plustost elle est crasse. Car entre les choses qui ont mesme vertu, celle qui est subtile est moins mordicante. Les Spagyriques doncques tirent du Fer, & principalement de l'acier vne substance tres-subtile, qu'ils subtilisent encores au feu de reuerbere, & en font leur Saffran de Fer, duquel finalement ils composent vne huile qui sert d'vn remede fort excellent, & non corrosif contre la diarrhée, lienterie, dysen-

terie, flux hepatique, pour conforter l'estomac, & contre toutes hemorrhagies internes & externes, pourueu qu'on la mesle auec conserue de roses ou de grande consoulde. Or elle se faict ainsi.

Prenez limaille d'Acier, & la lauez plusieurs fois auec saumure, puis auec eau douce, versez enfin dessus autant de vinaigre qu'il en faudra pour la surnager de quatre doigts. Le tout soit exposé au Soleil durant quelques iours, y versant en apres du vinaigre nouueau, afin de subtiliser la limaille: vous la reuerbererez l'espace d'vn iour entier à vaisseau descouuert: iusqu'à ce que par la force du feu elle soit reduite en poudre tres-rouge & fort legere dont pourrez vser, ou d'icelle bien preparée auec son dissoluant tres-acre, ou auec esprit de Vin vous extrairez vne essence pour en composer vne huile de laquelle on fera pr̃edre vne seule goutte auec quelque decoction conuenable, ou bie͂ on la meslera auec quelque conserue adstringente pour les vsages susdits. On prepare aussi du Fer vn remede loüable en ceste maniere. Calcinez la limaille de Fer à feu violent auec fleurs de Souphre, tant qu'elle soit deuenuë rouge, & que toute la terre puante soit aneantie. Reuerberez-la par vn iour entier, & alors elle paroistra en poudre de couleur de pourpre & fort menuë, dont ainsi que dict a esté, pourrez vser.

CHAP. IV.

DE L'AIRAIN.

LEs Medecins employent l'Airain diuersement preparé és seuls emplastres & onguents qu'ils descriuent pour la Chirurgie. Car l'Airain bruslé, l'escume d'Airain & le verd de gris qu'on appelle, entrent dans l'emplastre apostolique de Nicolas Alexandrin, en l'emplastre diuin de Nicolas Prepositus, en l'onguent Apostolique d'Auicenne, & au grand Egyptiaque de Mesué, lesquels sont tous grandement detersifs, & ce non sans mordacité, veu qu'ils sont acres, toutesfois on les priue d'acrimonie par lauemens reiterez auant que les mesler, & en faict-on des remedes aucunement epulotiques, & aussi propres à modifier les vlceres & cicatrices. Quant aux Medecins Chymiques ils en preparent d'autres remedes contre lesdits maux, pour la cure de toutes vlceres phagedeniques, chroniques, cacoëthiques & pourries, lesquels sont toutesfois beaucoup plus excellens en tant qu'ils operent sans aucune morsure ny douleur. Faut doncques calciner l'Airain à la maniere accoustumée, puis auec saulmure acide deuëment preparée en tirer vne essence verde au bain Marie, tant, que le dissoluant n'ait plus de vertu. Separez-le au bain, & faictes fondre le residu qui se conuertira en

huile

huile aussi verde qu'Esmeraude, on la circulera auec douceur de Vin, pour en separer toute l'acrimonie du dissoluant,& vous aurez vn medicament tres-bon pour guarir lesdits vlceres, s'il est meslé auec du beurre.

Aussi de l'Airain calciné & reuerberé comme vn oublie auec son propre dissoluant vitriolé, aqueux, tant qu'il surnage dix doigts, on extraict vn vitriol bleu & transparent, si on les circule ensemble par l'espace de quinze iours au bain, & pourueu qu'en fin le menstrue ou dissoluant soit separé par distillation faicte és cendres. Ce vitriol d'Airain addoucy par lauement conuenable, & rubifié par calcination, sert à la cure de tous vlceres malings, pour oster les durillons si on l'applique sur iceux par vn tuyau qui les couure. Et pour abolir toutes superfluitez de chair, voire mesme le morcelet de chair qui pourroit estre au col de la vecie, s'il est meslé auec quelque emplastre, & deuëment introduit auec vne petite chandelle de cire. Le Misi, chalcitis, vitriol commun, sory & tels autres, pourront bien estre ainsi preparez afin de guarir tous vlceres malings, & nettoyer à puissance les fistules sans morsure ny douleur: car ils perdront par ce moyen leur vertu corrosiue & catheretique.

CHAP. V.

DV PLOMB.

GAlien enſeigne au 9. de Simples que le Plomb a faculté de refroidir, & qu'il cõuient aux vlceres qu'on appelle chironiens, aux chancreux & pleins de pourriture, ſoit qu'on l'employe ſeul,ſoit qu'on le meſle auec quelques autres remedes. Les Medecins en font ou font faire artificiellement vne ceruſe & vermillon dont ils ſe ſeruent aux inflammations des yeux,quand il eſt neceſſaire de refroidir, deſſeicher, repouſſer & aſtraindre, auſſi en font-ils leurs collyres auec eaux refroidiſſantes. On les introduit en l'onguent blanc de Raſis, au Cirrin,& Diapompholigos comme auſſi és emplaſtres nommez de leurs propres noms, à ſçauoir, de Ceruſe & de Vermillon.

Iceux priuez de toute qualité mordicante deſſeichent beaucoup, & les Medecins en vſent pour fermer les cicatrices des vlceres.I'adiouſteray qu'aucuns vſent de la ſeule lame de Plomb pour deſſeicher les vlceres. Les autres employent le Plomb bruſlé à cauſe qu'il eſt plus deſiccatif, & plus commode aux vlceres malings ſelon Galien : Mais eſtant preparé en la maniere ſuiuante & meilleure, il deuient encores beaucoup plus excellent aux meſmes fins, à ſçauoir, pour deſſeicher & guarir tou-

Galien 9 des ſimpl.

tes

tes playes malignes & vlceres inueterez. Or il ſe faict ainſi.

Prenez du Plomb bien calciné, duquel preparé deuëment auec vn diſſoluant Celeſte alcoliſé, vous tirerez vn eſſence au bain, faiſant cela iuſqu'à ce que le Plomb ſoit diſſout, & par ce moyen purgé de lepre, & de toutes ſes impuretez. Ayant ſeparé le menſtruë par le bain, vous diſſoudrez encores ce qui ſera demeuré au fond du vaiſſeau en alcool ou eſprit de Vin tartariſé, & circulerez le tout enſemble par quelques iours, afin d'oſter toute l'acrimonie du diſſoluant: Et ainſi ferez vous du Plomb vn ſuccre tres-doux & temperé, & fort conuenable à noſtre nature, qui duira à vne infinité de maladies. Or on le faict fondre en huille, pour eſtre vn remede fort excellent, lequel guarira ſoudain toutes ſortes d'vlceres malings. Auſſi faict-on d'iceluy vn baalme precieux contre l'ophthalmie & inflammation des yeux, pourueu qu'il ſoit premierement bien addoucy & preparé. Le meſme ferez-vous de l'eſtain (lequel n'a eſté, que ie ſçache, mis en vſage par les Anciens Medecins) de l'eſcume d'Argent, Tutie, vraye Cadmie, du Spodium & Pompholix, qui tous ſe peuuent bien preparer ainſi, & s'addoucir tellement que ſans corroſion ils oſtent les taſches & auſſi les ſuperfluitez des yeux, appaiſent les inflammations & grandes douleurs, guariſſent tous vlceres ſans aucune douleur, & les couurent de cicatrice.

CHAP. VI.

DE L'ARGENT VIF.

ANciennement les Medecins ont faict diuerses experiences du vif Argent. Galien confesse ingenuëment qu'il ne l'a nullement esprouué, soit prins au dedans, soit appliqué par dehors. Paul Ægineta en parle ainsi au liure 7. Aucuns ont fait prendre en breuuage l'Argent vif reduit en cendre par le feu, & meslé auec d'autres especes, à ceux qui sont trauaillés de coliques & Iliaques passions. Les modernes l'employent tout crud à faire mourir les vers des petits enfans, ainsi que Matthiole rapporte de Brassauole en ses Commentaires sur Dioscoride liure 5. Or plusieurs l'ont mis en vsage tout crud pour la guerison de la grosse verole, & en composent des pilules qu'ils appellent de Barberousse. Rondelet homme fort sçauant, & mon precepteur, en faict la description en son liure de la grosse verole. Mais pour les maux externes, plusieurs vsent du seul precipité preparé auec eau forte, lequel est fort propre pour penser les vlceres malings, sur tout de la grosse verole, & ce sans douleur: pourueu qu'il soit bien preparé. Mon pere (d'heureuse memoire) Medecin tres-fameux en nostre pays, se seruoit de ce remede pour oster les

Liure 9. des simp. chap. 59.

les petits morceaux de chair qui suruiennent au col de la vecie : apres qu'iceluy m'eut monſtré la façon de le preparer, ie l'employois ſouuent auec heureux ſuccez à guarir le meſme mal, & les vlceres de la vecie. Dequoy a eſté teſmoin oculaire Eſtienne Carteron Apothicaire, renommé en doctrine & experience au Comté d'Armagnac. Ce fut à l'endroit d'vn Gentil-homme, amy de l'vn & l'autre de nous, lequel ayant eſté l'eſpace de trois ans tourmenté d'vn vlcere dangereux au col de la vecie, qui prouenoit d'vne chaudepiſſe mal penſée. Finalement, apres l'vſage frequent du Guajac (ce qu'on appelle faire diete) & ayant pris & repris, & receu par iniection quantité de remedes, le tout ſuiuant l'ordonnance du tres-docte Medecin, Monſieur Iſaudon, par le moyen de ce ſeul remede introduit auec vne petite chandelle de cire, il fut entierement guary dans l'eſpace de quinze iours : cela ſoit dict en paſſant. Au ſurplus, pour reuenir au vif Argent, voyla preſque tous les remedes qui ſe font d'iceluy, excepté qu'on l'adiouſte auſſi és onguents. Pluſieurs maladies au demeurant incurables ont contraint les Medecins à rechercher (meſme ſans le conſeil de Galien) ſes proprietez, dont enfin l'experience les a rendu certains. Car la verité qui conſiſte en raiſon, ſe doibt monſtrer au ſens, & l'experience ne s'apperçoit autrement, ce dequoy Galien rend teſmoignage au ſixieſme touchant la conſeruation de la ſanté. Auant toutes choſes, dict-il,

„ faut auoir esgard à ce qu'on doit considerer
„ selon raison, puis le verifier par experience,
„ afin que la raison soit confirmée par icelle.
„ Et le mesme Autheur au 2. du mesme liure.
„ La vertu de la raison faict veoir celle de l'ex-
„ perience ; Car qui pourroit autrement prouuer que les pierres d'azur & d'Armenie, subuiennent aux affections melancholiques? Que l'Ache nuit aux femmes enceintes, & aux epileptiques ? Que les Hermodactes peuuent euacuer le phlegme des ioinctures ? Que la pierre Iudaïque ou le Lynce brise le calcul? Que les Perles fortifient ? Que le Napelle est vn venin tant mortel, sinon que par l'vsage & operation des choses susdites, cela eust finalement esté verifié par certaine experience ? Tout de mesme s'est enfin descouuert par experience, que l'Argent vif conuient à la guarison de plusieurs maladies. Et Monsieur Ioubert, homme à vray dite fort sçauant, a depuis peu esprouué qu'iceluy estant precipité, sert de remede tres-excellent aux coups d'arquebuses, aussi en faict-il son Triapharmacum ou remede de trois ingrediens. Et veu qu'és preparations legeres il acquiert aussi tant d'efficace, ce n'est merueille si estant mieux preparé il obtient le souuerain degré de perfection entre les medicamens propres à medeciner beaucoup de maladies, tant internes qu'externes, qui autrement seroient incurables. Toutesfois les preparations d'iceluy Mercure sont tellement difficiles, que non seulement plusieurs Medecins les ignorent

du tout : Mais aussi peu de Medecins Spagyriques sçauent la vraye maniere de les faire. Car c'est vn esprit volatil, retenant certaine exhalaison arsenicale, & fort nuisible au corps, duquel enfin purifié & fixé on faict des remedes tant excellents, & si salutaires (le propre d'vn esprit parfaict estant de viuifier) que cela ne semble croyable sinon aux plus sçauans & experts. Ie desire seulement (afin que nostre opinion ne semble esloignée de raison) que les doctes considerent la nature de ces trois Mercures ou vifs Argents; à sçauoir du commun, du sublimé & du precipité. Il n'y a aucun sinon du tout ignorant, qui ne die que le Mercure sublimé est vn poison beaucoup plus grand qu'estant tout crud, lequel ainsi qu'auons dict, se donne aussi par les Medecins és pilules, afin de tuer les vers, où le precipité dont Paul Ægineta semble parler, faisant mention du Mercure reduit en cendre; car on le faict ainsi, ou pour le moins auec du Souphre) qui, comme il escrit, se donnoit iadis és coliques. Et plusieurs auiourd'huy sans autre preparation que du lauement simple, font prendre le Mercure precipité pour remedier à la grosse verole, dequoy Matthiole est aussi tesmoin. Et combien qu'il purge par haut & par bas, nous ne voyons pas que neantmoins il est aussi dangereux que le sublimé, duquel vn demy scrupule suffit à faire mourir vn homme. Si on concede ce qui est veritable, à sçauoir, que l'Argent vif subli-

mé est vn plus grand poison, que n'est ou le crud, ou le precipité. Dictes-moy ie vous prie, d'où vient que cet esprit exalté par sublimation (vnique purification de tous Philosophes) acquiert vne si grande malignité & faculté veneneuse.

Quelqu'vn respondra, & paraduenture nostre Aubert, que cela ne prouient pas de la sublimation, par laquelle il est certain que toutes choses sont purifiées: mais de certaine acrimonie qu'il a pris des choses y meslées. Examinons doncques cela. Le Mercure sublimé se compose d'vne liure d'Argent vif, d'vne autre liure de Vitriol crud, & de pareille quantité de Sel commun (non de l'ammoniac ainsi que Matthiole a creu) tous bien meslez à petit feu, long-temps broyez sur marbre ou dans vn mortier, afin de les bien incorporer, reduits en poudre, & mis dans vn sublimatoire de verre, en donnant le feu par degrez l'espace de quatorze heures. S'il attire à soy cette vertu veneneuse des choses qu'on y a meslées. Il faut necessairement que ce soit du Sel & du Vitriol. Or infinies personnes experimentent chacun iour que le Sel commun & le Vitriol ne sont dangereux comme poison: car on mange le Sel és viandes, & on boit des eaux vitriolées és estuues: Comme aussi d'autres par toute l'Alemagne & Italie, se seruent de l'esprit mesme & huile du Vitriol contre l'epilepsie, & pour remedier au calcul & à l'asthme ou difficulté d'haleine, & ce

auec

auec grande commodité & merueilleux profit. Et Dioscoride parlant du Vitriol tient ces propos : Il tuë les teignes ou vers larges du ventre, estant auallé le poids d'vne dragme. Il subuient à ceux qui ont auallé le venin des champignons ou potirons, pourueu qu'on le boiue auec eau. Purge le cerueau s'il est dissout en eau, & introduit és narines auec laine ou cotton. Parquoy il est euident qu'à raison du Vitriol (car il est moins croyable du Sel) le Mercure sublimé n'a vne si grande vertu veneneuse: En somme s'il auoit vne telle malignité à raison tant du Sel que du Vitriol, à sçauoir d'autant qu'il exalte leurs esprits auec soy, icelle malignité mesme seroit au Mercure precipité: Car l'eau forte auec laquelle il est faict, se compose des esprits de Vitriol & de Salpetre, dont les Medecins preparent aussi leur precipité vulgaire, lequel plusieurs font aussi prendre sans autre preparation : Et jaçoit que par son acrimonie, laquelle prouient des esprits enclos dans l'eau Stygienne ; il esmouue le corps auec violence, toutesfois il est auiourd'huy assez notoire à infinis doctes personnages qu'il n'est pas dangereux & nuisible comme le Mercure sublimé. Ceste malignité dócques se trouue au Mercure sublimé, d'autant plus que par exaltation il est rendu subtil, vertueux & fugitif à la moindre chaleur. Mais il n'est pas ainsi du precipité, car on le mortifie, & par ce feu philosophique qui est l'eau Stygienne, Il est tellement fixé qu'il peut

Liure 5. des simpl. chap. 70.

souffrir ignition. Et alors ceste maligne exhalaison (si aucune y en a) ne peut paruenir au cœur, pour ce que la nature d'iceluy est soudain frappée de tout venin, & d'autant que la chaleur naturelle ne peut renuoyer ce Mercure precipité fumeux, lequel mesme ne s'esuanouït par aucune violence de feu, ainsi que l'experience certaine demonstre. La fixation doncques de cét esprit est sa vraye preparation à fin qu'il n'endommage point, soit prins, soit appliqué. Plusieurs taschent d'effectuer cela en diuerses manieres (or ie parle de ceux qui en recherchent la preparation pour la seule medecine) lesquels se persuadent de pouuoir paruenir à la vraye preparation d'vn si grand remede, en versant la seule eau Stygienne sur ses feces (qu'ils appellent teste morte) par deux ou trois fois. Mais ils se trompent grandement, sur tout en ce qu'ils sont peu soigneux d'oster la corrosion, ou bien qu'ils ignorent du tout comment on la peut separer. Et certes le mercure precipité ne pourra iamais estre vn remede assez vtile, tandis que la vertu corrosiue qu'il a receu de l'eau forte, l'accompagnera: laquelle toutesfois n'en est ostée par lauement communs, ainsi que plusieurs croient, mais par des preparatiõs & addoucissemens bien autres, sans la cognoissance dequoy on ne peut rien faire d'accomply. Il faudra doncques proceder en ceste maniere, sur tout en la confection du Turbith medicament admirable.

Description

Deſcription du Turbith mineral.

Prenez Chaux de terre tranſparente & fixe, de Talcun parfaictement calciné (nous enſeignerons la calcination ailleurs) de chacun vne liure, faites en vne forte leſſiue, auec laquelle boüillera l'eſpace de ſept heures, vne liure de Mercure qu'on aura premierement exalté par cinq fois & reuiuifié à chacune d'icelles, ſelon l'art, & par ce moyen vous paruiendrez à l'exacte purification du Mercure, & aurez le principe d'vne vraye fixation pour tous œuures. Car ces Chaux ſont tellement fixatiues qu'à la fin le Mercure deuiét fixe par ſublimation reiterées ſur icelles. Diſſoudez ce Mercure preparé eſtant crud, auec ſon propre menſtruë qui eſt le royal puant. Diſſoudez auſſi à part trois dragmes de Metalline d'Antimoine bien preparée, vne dragme d'or preparé, comme il faut, auec autant d'Antimoine: Toutes ces ſolutions ſoient miſes dans vn mettras de Verre qu'on bouchera, & enſeuelira au four d'Athanor, luy donnant feu treſlent, iuſqu'à ce qu'elles s'eſclairciſſent. Alors le feu augmenté, diſtillez l'eau de feces iuſqu'à ſiccité par vn alembic à bec, remettant ladite eau par quatre fois ſur la teſte morte. Puis verſez-y encores nouuelle eau fixatiue qui ſurnage la matiere de quatre doigts, faites-les digerer par deux ou trois iours: apres lequel temps on les diſtillera finalement deux ou trois fois ſur la teſte morte, leur donnant

vers la fin chaleur de ſublimation, comme n'eſtans vrayement mortifiées, on les reſuſcitera & exaltera : elles ſeront gardées ſeparément, car elles ne ſeruent point à noſtre œuure. Prenez ceſte maſſe morte, reduiez-là en poudre que vous examinerez dans vn vaiſſeau conuenable au ſecond degré du reuerbere douze heures durant, l'agitant & remuant auec vn baſton, tant qu'elle paroiſſe auoir forme de Salemandre tres-rouge, dont on extraira toute acrimonie de venin, ſelon ceſte methode.

Prenez deux liures & demie de plegme de Vitriol, & autant d'Alum, deux liures de Vinaigre diſtillé, quatre dragmes de Chaux de noſtre terre tranſparente & fixe, vne dragme de Sel de Corneole cryſtallin, vingt aubins d'œufs. & les diſtillez ſur les feces par l'alembic. Meſlez trois liures de ceſte eau auec vne liure de poudre de voſtre Mercure preparé comme deſſus : diſtillez par quatre fois l'eau des feces en l'alembic : à la derniere fois pourſuiuez iuſqu'à ſiccité. Ce faict, broyez la poudre ſur marbre, & l'ayant derechef arrouſée de nouuelle eau fixatiue, diſtillez-les encores par quatre fois comme deſſus : Puis finalement auec alkool de Vin diſtillé par cinq fois ſur la poudre, y en verſant touſiours de nouueau, vous fixerez & addoucirez voſtre Mercure, que les Medecins Chymiques appellent precipité ou Turbith mineral, à raiſon qu'il purge les humeur viſqueuſes & craſſes. On en faict prendre

dre huict grains auec conserue de Betoine & auec eau theriacale pour remedier à la verole, apres les purgations conuenables.

Auec deux dragmes d'extraict de Concombre sauuage, vne dragme d'extraict d'Hermodactes & demy scrupule dudit precipité, on faict vn meslange, dont on mesle demy scrupule auec deux dragmes d'eau theriacale pour en faire vne potion qui se donne aux podagriques par quatre ou cinq fois, selon que le mal est inueteré & dur, & selon les forces du malade, au Printemps & en Autonne : Car il purge à merueilles les excremens sereux, & les euacuë des ioinctures sans aucune emotion. Pour la cure de l'hydropisie, on faict vne telle composition qui purge les excremens sereux & conforte les entrailles de la nutrition. Prenez vn scrupule du precipité descrit cy-dessus, vn scrupule & demy d'extraict alhandal, & autant d'Elatere, vn scrupule d'extraict d'Hellebore noir bien preparé, auec autant de celuy de Rheubarbe, deux scrupules d'essence de coraux rouges, & pareille quantité d'essence de santaux Citrins, vn scrupule d'esprit de Vitriol, demy scrupule d'huile de Mastich, & autant d'huile de Canelle. Mettez & meslez-les auec poudre de Cubebes & mucilage de gomme de Tragacant, dequoy ferez des pilules, la prinse sera demy, ou vn scrupule, qu'on fera prendre deux fois la sepmaine, si les forces du malade le peuuent supporter.

S'il est meslé parmy les Diaphoretiques, les

ſueurs en ſeront meſme prouoquées,& par ce moyen beaucoup de maladies oſtées.

Eſtant meſlé ſeul auec beurre, il remedie aux vlceres chancreux & farcineux, ſur tout de la verole, comme auſſi à toutes fiſtules & durillons.

Du triapharmacum & dudit precipité, on fait vn emplaſtre, lequel eſtant introduict au col de la vecie, comme il faut, auec vne petite chandelle de cire, guarit les vlceres d'icelle, & faict entierement perdre le morcelet de chair ſans aucune douleur ny danger.

Eau fixatoire pour le Turbith.

L'eau fixatiue pour l'œuure ſuſdit eſt faicte de pierre Calaminaire, de la pierre ſedenegi, de pierre perlée, Souphre tres-rouge de Marchaſites, de Vitriol verd rouge, de Salpetre & de ſel alumineux : ce feu ſe donne à la façon de l'eau Stygienne commune. Entre toutes eaux de gradations, ceſte eſt la principale, & la plus fixatiue, ſi quelqu'vn la ſçait bien faire.

On compoſe d'autres remedes auec le Mercure. Car d'iceluy preparé comme il eſt requis, ſe faict vn amalgame auec or, lequel on met dãs vn matras à col long, iceluy bouſché hermetiquement, on precipite le tout à feu bien moderé par l'eſpace de vingt iours, & le reduit-on en poudre iaunaſtre & fixe. Le ſigne de perfection eſt quand il ne s'exhale point à la chaleur du feu, & n'eſt reuiuifié en eau d'animal. Ce medicament eſt diaphore-

tique

tic, on le faict prendre contre les maladies susdits, principalement à fin de remedier à la grosse verole par sueurs tant seulement:Du Mercure se faict aussi vn bausme auec eau de coquilles d'œufs & de tartre,comme aussi vne huile excellente pour toutes fistules, vlceres & durillons. Il suffira d'auoir de ces choses touchant l'Argent vif,pourueu que nous annotions seulement que la seule perfection de ce remede consiste en sa fixation & dulcoration.

CHAP. VII.

DE L'ARCENIC.

ENtre les remedes Sceptiques, lesquels par l'excessiue acrimonie de leur chaleur,dissipent ou enflamment nostre chaleur naturelle, font ensemble resoudre l'humide radical par leur maligne qualité,desseichent toute la substance de la partie,& y causent pourriture & puanteur. Les Medecins nombrent l'Arsenic, la Sandarache, & l'Orpin:C'est pourquoy ils estiment que l'vsage d'iceux est fort dangereux en la Chirurgie, voire qu'il n'y est aucunement necessaire attendu qu'ils sont mortels,& tres-contraires à nostre nature. Ils ont certes dit cela auec raison,puis que les preparatiõs d'iceux leur ont esté incogneuës, par

par lesquelles on les rend tres-propres à penser beaucoup de maux externes. Car ces medicamens sont reputez mortels à cause d'vne maligne qualité & acrimonie. Ceste mauuaise qualité consiste en l'esprit, ou en l'exhalaison puante & fumée noire qu'ils rendent à la moindre chaleur. Ceste fumée noire & veneneuse estant excitée mesme par la chaleur naturelle, gaste la matiere de la partie, la corrompt & tue le plus souuent, comme poison englouty, si lesdicts remedes sont mis aupres des membres principaux, sur tout la peau en estant navrée. Fernel sans contredict Prince des Medecins de nostre temps, tesmoigne que cela est arriué à vne certaine femme & dit l'auoir veu. Doncques comme ainsi soit que ceste maligne qualité est en ceste fumée noire, il conuient la fixer, car ainsi qu'auons dit cy-dessus au chapitre du Mercure, par fixation tout venin sort de l'Arsenic du Mercure, de l'Orpin & des autres, mais l'acrimonie est ostée par extraction du Sel. Ce qu'on faict aussi par propres lauemens, comme dict a esté cy-deuant. Ainsi l'Arsenic ne nuira point, ains qui plus est, seruira grandement és locaux pour les playes veneneuses, les loups, fistule, cancre & gangrene, pourueu qu'il soit deuëment preparé, c'est à dire, fixé & dulcifié. Dioscoride semble parler tacitement de cette vraye preparation, tenant les propos suiuans de la Sandarache metallique, qu'au commencement du Chapitre il escrit auoir mesme odeur que

5. des simpl. chap. 71.

le

le Souphre, on la faict, dit-il, prendre à ceux « qui ont la toux, destrempée auec Vin miel- « lé: Il adiouste, qu'elle est conuenablement « donnée aux poussifs en pilule auec resiné: « Car il seroit dangereux de la presenter sans estre preparée, veu que Galien enseigne qu'elle a vne faculté caustique: à l'opinion duquel s'accorde aussi Dioscoride au sixiesme des Simples, Chapitre, 29. Parquoy sans absurdité ou danger les Chirurgiens se seruiront fort bien de l'Arsenic preparé, ou de tout autre medicament septique. Duquel Arsenic la preparation est telle. Sublimez par trois fois l'Arsenic auec Sel preparé, colchotar & escume d'Acier pour le purifier : En apres vous le fixerez auec saumeure de terre, donnant le feu par degrez l'espace de vingt-quatre heures, & en ferez vne masse plus blanche que neige, & de couleur semblable aux Perles, laquelle sera dissoute en eau chaude afin d'en extraire le sel : Or il restera au fond vne poudre tres-blanche, qu'on fera seicher puis fixer auec pareille quantité d'huile inceratiue composée de talcum, pour estre le tout reuerberé l'espace d'vn iour entier. Dissoudez-le encores vne fois en eau chaude, tant qu'il demeure vne poudre fort blanche, fixe & douce, laquelle se fondra en huile anodyne grasse comme beurre : Car tout ainsi que l'Arsenic n'estant preparé, est douloureux & veneneux à raison de sa qualité maligne : De mesme estant fixé il la perd, & ne cause aucune douleur, & est vn remede duisant

9. liu. des simpl. ch. 53.

duisant à penser les playes veneneuses, pourueu qu'on en mesle vne once auec deux d'huile de myrrhe.

Aucuns subliment aussi l'Arsenic par trois fois auec chaux fixe & colchothar ou Vitriol, le dissoudent en eau stygienne, fixatoire & conuenable, & par distillation separent plusieurs fois l'eau des feces, puis ils en reuerberent la masse morte qui se conuertit en poudre fort blanche & fixe, dont on extraict le sel auec esprit de Vin, & ainsi l'adoucit-on. Ce medicament sert pour remedier aux fistules & cancres.

CHAP. VIII.

DV SOVPHRE.

LE Souphre est le bausme des poulmons, les Medecins Chymiques le subliment trois ou quatre fois auec colchotar pour le nettoyer de ses impuretez, & en preparent diuers remedes fort vtiles pour la cure de l'asthme, moyennant qu'on y mesle du succre. Aussi les fleurs de Souphre, & de son propre dissoluant therebentiné, digerez à chaleur seiche, par quelques iours on extraict vne teinture semblable à vn rubis: On separe le menstruë, & l'huile de Souphre demeure tres rouge, lequel doit estre circulé auec Vin distillé & alcholisé. Et ainsi extraict

traict-on le baume du Souffre : duquel on faict prendre trois ou quatre petites gouttes auec eau d'hyssope aux poussifs:& à ceux qui en toussant iettent des crachats tels que boue. Toutesfois les Anciens semblent auoir creu que le Souphre remedioit seulement aux maux externes. Et Galien & Ægyneta ont escrit qu'il auoit vne vertu attractiue, estoit de temperament chaud, d'essence subtile, & seruoit contre plusieurs animaux, principalement contre la Tourterelle de mer, & le dragon, soit espars tout sec, soit meslé. Neantmoins, il semble que Galien approuue l'vsage des eaux sulphurées, au premier des simples en ces termes. Le breuuage & lauement d'eau douce est fort contraire aux hydropiques, mais celuy de toutes eaux nitreuses, sulphurées & bitumineuses leur est fort vtile. Le Soulphre estant aussi englouty auec vn œuf mollet, conuient aux astmatiques selon ce que Dioscoride en escrit. Mais les Nains Spagyriques esleuez sur les espaules du Geant ont regardé plus loing, & sont aussi paruenus à la cognoissance de plusieurs choses que les Medecins anciens ont ignoré.

Galiē 9. des simples, ch. 36.

Ægineta liure 7.

Finalement, on prepare aussi du Souphre par la campane vne huile acide, lequel est vn tres bon remede pour les maux des dents, & qui subuient mesme aux vlceres chancreuses.

CHAP. IX.

DV VITRIOL.

GAlien & Ægineta tesmoignent que le vitriol conserue & desseiche fort efficacieusément les viandes humides qui en sont confites. Et Dioscoride escrit qu'iceluy beu auec eau, sert contre le venin des potirons qu'on pourroit auoir englouty, comme ja nous auons declaré. Pour les remedes externes, il entre dans l'Emplastre diachalciteos afin de guarir les vlceres. Les Medecins modernes font du Vitriol vne huile contre l'epilepsie & d'autres maladies, de laquelle huile, Matthiole & plusieurs autres font mention. Pour nostre regard, nous preparons du Vitriol beaucoup de remedes, à sçauoir, vn esprit, vn huille douceastre & acide, vn colchotar, vn sel, & vn ochre. Pour en extraire l'esprit on le distille neuf fois par l'alembic, renuersant tousiours la liqueur sur les feces, & finalement on le circule au bain par l'espace de huict iours. Il est tres-bon contre l'epilepsie: Mais ayant separé le phlegme du colchotar rouge, par la force du feu on faict vn huile acide qui se dulcifie par circulation auec esprit de Vin, & qu'on faict prendre auec eau de chicorée ou ptisane és fieures putrides : Car il preserue de corru-

ption par ſon acidité,tout ainſi que du ſuc de limons, & deſopile par la tenuité de ſes parties.C'eſt pourquoy il eſt grandement efficacieux à oſter les obſtructions des viſceres, à ſçauoir,du foye & de la rate. On meſle par fois quelques gouttes d'iceluy auec conſerue des fleurs de Chicorée,donc ſe faict vn medicament de ſaueur agreable pour eſtancher la trop grande ſoif. Cependant les ignorans diſent que ce remede eſt acre, mais les bonnes gens ſe trompent, veu qu'eſtant bien preparé il eſt douceaſtre, & attendu que le ſuc de limons, duquel toutesfois on approuue l'vſage, eſt beaucoup plus aigre, comme celuy auec lequel on diſſout les perles, & qui auſſi entame & ronge les vaiſſeaux d'eſtain. Et ce ſuc prins tout ſeul ne nuiroit dauantage à l'eſtomac que l'huile de Vitriol, eſtant neantmoins confit auec ſucre,par ſon acidité il empeſche la pourriture des fieures ardentes & la malignité des peſtilentes: ce que l'huile de Vitriol effectuë auſſi ſans offenſer l'eſtomac, ſi elle eſt prinſe non toute ſeule, ains meſlée auec choſes conuenables ſelon l'experience qu'en font iournellement infinis Medecins Spagyriques: leſquels ſe seruent auſſi de colchotas inſipide & dulcifié és remedes externes pour deſeicher les vlceres,& afin d'arreſter le flux de ſang.

CHAP. X.

DE L'ANTIMOINE.

ON prepare des remedes de l'Antimoine, non seulement pour les maux externes: mais aussi pour les internes. Car les Medecins chymiques en tirent vn excellent remede qu'ils appellent teinture d'Antimoine. Et iceux voulans experimenter les vertus de l'Antimoine au corps humain, ont bien osé rechercher ses secrets, principalement apres auoir recogneu que c'est le meilleur purgatif de l'or, & qu'il peut euacuer toutes les impuretez d'iceluy. Par ainsi se sont-ils estudié à rechercher les vertus de l'Antimoine, afin d'esprouuer s'il ne produiroit point tels effects au corps humain, qu'on l'apperçoit en l'or. A la fin ils sont paruenus à leur intention & desir, & ont experimenté la grande efficace de ce remede à restaurer ou renouueller le corps humain, sur tout à penser la morphée, la gangrene, le loup, & tous autres vlceres malins: Car ceste teinture purge le sang noir,& toutes mauuaises humeurs, sans euacuation manifeste, mais en corrigeant seulement les malignes humeurs. Or à fin qu'on n'estime pas que ie parle du verre d'Antimoine, dont auiourd'huy plusieurs ignorans

ignorans se seruent auec tres grand danger: Car c'est vn remede pernicieux, qui par son acrimonie purge auec grande emotion, la vertu expulsiue par haut & par bas. Ce que ie ne puis nullement approuuer: car toutes maladies ne se doiuent medeciner par telles purgations violentes qu'on voudra, mais par conuenables. Et comme dit Hippocrate 1. " Aphorisme, si on purge ce qu'il faut purger, " l'effect en sera bon & facile à supporter, sinon, " le contraire aduiendra. Que les vrays Philo- " sophes s'abstiennent donc de toutes ces vitrifications, & n'y cherchent point leurs teintures ou remedes. Parquoy on vsera de la methode suiuante.

Prenez seulement ce qu'il y a de plus pur en l'Antimoine, exaltez-le par trois fois, luy donnant feu de sublimation, afin de le sublimer tout, sans qu'il reste aucunes feces: Ainsi vous obtiendrez tout le souphre d'iceluy, auec Mercure proportionné qu'on appelle vray lis: faictes-le cuire au four de reuerbere dans vn vaisseau bouché hermetiquement, donnant le feu par degrez, tant qu'il deuienne blanc, & qu'en fin il apparoisse de couleur telle que rubis, dont auec alcool de corneole glacé qui surnage de huict doigts, vous extrairez vne teinture qu'on circulera dans vn pellican, iusqu'à parfaicte graduation & fixation.

On le fixe aussi auec saumure de terre, & par lauemens on extraict le sel, apres quoy restent en fin les fleurs d'Antimoine fort blã-

ches, lesquelles font suer à puissance, c'est vn tres-bon remede contre les fieures intermittentes, moyennant qu'en donniez demy dragme, auec eau de chardon benit.

Pour les maux & remedes externes, on tire de l'Antimoine vn souphre tres-rouge auec tartre & nitre, ou seulement auec vne lexiue faicte de Chaux viue & de cendre. Aussi en extraict-on de l'huile en plusieurs manieres, qui toutes seruent grandement à la cure des vlceres chancreux. C'est assez parlé des preparations metalliques dans peu de temps nous en traicterons plus exactement & amplement, s'il plaist à Dieu, en vn autre liure, où nous auons deduit toutes ces matieres plus soigneusement, & auec plus grandes veilles.

CHAP. XI.

DES VRAYES PREparations des pierres precieuses.

ON prepare diuers medicamens salutaires des pierres, specialement des precieuses, qui au iugement de tous Medecins par la proprieté de toute leur substance, & par leurs qualitez actiues ostent la syncope,

empe

empeschent la corruption, fortifient & preseruent d'estre entaché d'aucun venin, à raison de quoy on prescrit aux malades ez affections pestilentes, fieures continuës & ardentes, les electuaires analeptiques de Nicolas Myreps, le Diamargariton, l'Antidote de Gemmis, les confections d'Hyacinthe & d'Alkermes. En la composition desquels remedes entrent les perles, le Saphir, l'Esmeraude, la Granate, l'Hyacinthe, la Sarde, c'est à dire les Corneoles, le Iaspe & le Coral, lesquelles pierres sont à bon droict nommées plus excellentes que les autres, en consideration tant de leur temperament que de leur grande splendeur, qui ne se corrompt point, ny s'aneantit par aucune ardeur de feu, à cause de la seule fixation de leurs esprits qu'on peut assez recognoistre en icelles: c'est aussi pourquoy leurs vertus ressemblent aucunement à celles de l'Or, quant à la cure des maladies: à raison dequoy elles sont qualifiées precieuses entre les autres pierres, tout ainsi que l'Or est dict plus precieux que tous autres metaux. Or jaçoit que la vertu desdites pierres soit cordiale, neantmoins chacune d'icelles a vne faculté propre & particuliere à la cure de diuerses maladies. Car le Saphir pris en breuuage subuient particulierement à ceux que le Scorpion a endômagez. L'Hyacinthe remedie aussi aux morsures de bestes venimeuses, & prouoque le sommeil. L'esmeraude conuient aux maladies melancholiques, non seulement en breuuage, mais

aussi peudez au col, elle combat aussi le mal caduc, comme son aduersaire : le Iaspe pendu au col, tellement qu'il touche l'entrée de l'estomach ou porté dans vne bague, conforte l'estomach, dequoy Galien se dict auoir faict espreuue: Il sert aussi pour auancer l'enfantement selon Dioscoride. Les perles ostent les Syncopes : les coraux fortifient l'estomach en le reserrant, & arrestent fort les vomissemens & crachemens de sang. Toutes lesquelles pierres precieuses estans reduites en poudre aussi menuë qu'alcool, sont employées par les Medecins contre tous les maux susdits : combien qu'à vray dire elles ayent bien peu d'effect sur tout à conforter le cœur, sinon que l'essence plus pure en soit extraicte, ce qu'on ne peut faire que par le seul art Spagyrique, selon lequel art on tire vne teinture de Coraux, ainsi qu'il s'ensuit, laquelle on a accoustumé de donner, non seulement aux vsages susdits, mais à purifier tout le sang, à guarir la morphée, les Herpes, & tous maux de matrice.

Liu. 9. des Simp. chap. 19. Liure 5 ch. 107.

Teinture de Coraux.

Calcinez les Coraux rouges & d'eslite au feu de reuerbere, donnant toutesfois le feu du second degré, à fin que leur teinture ne s'exhale par la force du feu : estans calcinez puluerisez-les bien menu sur marbre, & les mettez dans vn matras de verre versant dessus

ſus & de haut le menſtruë celeſte diſtillé auec ſon propre ſuccre, tant qu'il ſurnage huict doigts: le tout ſoit putrefié au bain l'eſpace de dix iours en vaiſſeau bouſché hermetiquement, iuſqu'à ce que le menſtruë ait attiré à ſoy toute la teinture, ayant ſeparé le menſtruë, il reſte au fond vne precieuſe teinture, de laquelle on faict prẽdre deux petites gouttes auec eau de chicorée ou de Fumeterre. Ledit menſtruë celeſte-eſt le vray diſſoluant de toutes pierres precieuſes, afin d'en tirer vne eſſence. Tous ſçauans Medecins iugeront qu'elle vaut mieux pour guarir les corps, que leur poudre ſeule. Ledit menſtruë amollit & diſſout auſſi ledit Diamant (qui contre l'opinion de pluſieurs aneantit meſme tous venins) pourueu qu'on y iette par deſſus le ſel extraict de ſang de bouc, & qu'on les diſtille reïteranť par trois fois la diſtillation ſur la matiere morte. Quant au Diamant, ie paſſe ſous ſilence la preparation d'iceluy comme auſſi du rubis, à cauſe que ce ſont pierres de tres grand prix, & qui ne doiuent eſtre recherchées ſinon des Roys ſeulement.

Eſſence de Perles.

Vous diſſoudrez auſſi par vraye ſolution les perles auec le menſtruë ſuſdit: Au defaut duquel, vous vſerez de menſtruë acide alcoliſé auec ſuffiſante quantité d'eſprit de Vin auſſi alcoliſé, voire des ſucs de limons &

d'espine-vinette depurez,& filtrez& preparez comme il appartient,car ils ont mesme effect. Si l'essence des Perles retient quelque acidité du menstruë, vous l'en osterez par lauemens. Or on faict prendre deux ou trois grains de ladite essence auec vn boüillon conuenable, qui à l'instant se blanchit comme laict,pour conforter le cœur & restaurer les forces.Semblablement elle resistera à la corruptiõ qui enuironne le cœur,à la peste & aux poisons. En mesme façon se tirera des autres pierres precieuses susnommées leur propre essence,&par mesme moyen on les pourra deuëment preparer pour remedier à plusieurs maladies.

De mesme aussi preparerez-vous les pierrettes des esponges , la pierre Iudaïque, celle de Lynce & les Crystaux,pour briser le calcul des reins.

Les essences du bol Armene & de terre scellée , sont merueilleusement bonnes aux maladies pestilentielles , aussi empeschent-elles de nuire les potions mortelles & veneneuses.

Si vous desirez les employer à restreindre le sang , elles n'ont besoin d'autre preparation, le propre effect de la terre estant de condenser & resserrer cõme celuy de l'essence est de viuifier.Semblable iugement doit on faire de la terre Samienne, de la pierre nommée sanguinaire & de la Cornaline ;ce que le docte Philosophe comprendra facilement.

MANIERE DE PREparer spagyriquement les remedes prins des Animaux, des trois sortes de Mumie.

CHAPITRE I.

LEs remedes qu'on prend des animaux obtiennent le second degré de perfection : car ils ont plus d'efficace que ceux qui sont ordinairement preparez des vegetaux, lesquels se destruisent par la moindre froidure & chaleur, & perdent si promptement leur faculté qu'à peine ont-ils aucun bon effect à guarir les malades, veu principalement qu'on ne les prepare pas vulgairement. Or entre les animaux l'homme tient à bon droict le premier lieu, duquel on fait trois sortes de Mumie, à sçauoir liquide, recente & seiche ou Transmarine, qui seruent à composer diuers remedes salutaires pour remedier à vne infinité de maladies. Ceste derniere Munie a esté seulemét cogneuë des Medecins les plus anciens; ce n'estoit autre chose qu'vne graisse ou sein du corps mort de l'homme confit dans le sepulchre auec Encens Myrrhe & Aloë; maniere de funerailles que les Syriens, Egyptiens, Arabes & Iuifs ont autresfois practiqué afin de preseruer les corps

Fernel liu.6. de la methode de med. ch. 3. Sur cela voyez. Strab. Auicēne & Serapion ch. 304.

morts de corruption. Laquelle Mumie naturelle estoit appellée des Grecs Pissaphaltes, à raison qu'on confisoit les corps des morts auec le genre de Bitume ainsi nommé : on l'employoit particulierement & par dedans & par dehors afin d'arrester l'eruption de sang en quelque endroict que ce soit, pour fortifier le cœur & l'estomac, & à medeciner vn nombre infiny d'autres maladies : sur tout alors qu'ayans ietté les fragmens des os, & faict seicher la terre & la chair, on prenoit la liqueur congelée & amassée és cauitez du corps humain.

Mais nous sommes auiourd'huy despourueus de ceste vraye & naturelle Mumie des Anciens, en lieu de laquelle les Medecins & Apothicaires vsét de chair deseichée:& ce sans aucune preparation, combien toutesfois qu'on en puisse tirer au moins quelque essence plus pure, qui ensuiue mieux en quelque sorte les proprietez & vertus de la vraye Mumie, que ceste seule substance terrestre & chair deseichée, laquelle ne vaut presque rien à guarir les corps: vous preparerez doncques ladite vulgaire en ceste maniere.

Preparation de Mumie siche.

Prenez vne liure de Mumie d'elite pilée & couppée en petits morceaux, & autant d'esprit de Vin alcolisé, que de clair menstruë therebentiné, tant qu'ils surnagent qua-

tre

tre doigts : le tout soit mis dans vn martras conuenable, bousché hermetiquement, pour y estre putrefié par chaleur du premier degré : l'espace de quinze iours, iusqu'à ce que le menstruë soit teint comme Rubis: Vous separerez au bain le menstruë que reseruerez pour mesmes vsages, & il vous restera au fond vne vraye teinture de Mumie seiche, laquelle vous pourrez circuler si voulez auec esprit de Vin par quelques iours, & ainsi tirerez-vous d'icelle vne essence plus pure : qui seul duit grandement à la cure de tous venins : ou qui estant meslée auec theriaque, sert de remede contre la peste, si excellent qu'on ne peut assez l'estimer : elle guarentit les corps de corruption : & se donne aussi commodement pour remedier à la phthisie & à l'asthme, pourueu qu'on la mesle auec conserue d'aulnée & de violettes : elle sert aussi à plusieurs autres malades. Quant aux feces qui restent, on les adiouste és onguents pour les topiques, afin d'appaiser les douleurs.

Reste à parler de la Mumie notoire aux Medecins Chymiques : Ils en font de deux sortes, à sçauoir, liquide & recente, la premiere est ainsi preparée d'iceux.

Preparation de Mumie liquide.

Prenez vne liure de Mumie liquide pure & bien choisie, & autant d'alcool de Vin,

les

les ayant bien meslez & mis dans vn matras de verre, on les digerera au fumier chaud, ou bien au bain l'espace de douze iours, apres lequel temps elles seront distillées conuenablement par deux fois: Derechef, on les fera digerer vingt iours durant, & distiller pour la troisiesme fois, puis on laissera le vaisseau à la chaleur du bain ou du fumier, iusqu'à ce qu'on apperçoiue deux essences, l'vne iaune comme Or, & l'autre blanche. Ces essences soient mises à part, & circulées auec semblable menstrué dans vn pelican par plusieurs iours, en separant tousiours les feces, & l'impur du subtil & pur par digestion & rectifications reïterées, ce sera vn remede fort excellent, duquel on faict prendre vn scrupule aux epileptiques chaque mois durant la pleine Lune: Car il appaise & chasse la maladie, & est le vray antidote d'icelle. Il purifie aussi le sang.

Preparation de Mumie recente.

Quant à la Mumie recente, vous la choisirez & coupperez aussi menu qu'il sera possible, à fin de la mettre dans vn matras à col long, versant dessus la menstruë d'oliues, le tout soit putrefié l'espace d'vn mois entier, le vaisseau estant clos hermetiquement pour y estre dissout. Puis ayant ouuert le vaisseau, transportez & versez la matiere dans vne cucurbite ou courge de verre, qu'on mettra

au bain pour faire exhaler le Mercure à vaisseau ouuert, ce qui se faict auec vne puanteur incroyable: Qu'elle demeure ainsi iusqu'à ce qu'il n'en sorte aucune puanteur, & toute la Mumie sera dissoute. La dissolution soit mise dedans vn autre vaisseau, & le residu encores digeré au bain, iusqu'à ce qu'il soit conuerty en huile aussi grasse, & autant obscure que syrop. Cela estant faict, vous circulerez le tout auec le bon esprit de Vin dans le bain vingt-iours durant, apres qu'en aurez finalement separé l'esprit, restera au fond vne huile fort rouge, & de bonne odeur, laquelle a toutes les proprietez du bausme naturel, & qui duit grandement à toutes maladies veneneuses & pestilentes.

Teinture de Mumie.

Prenez deux onces de la Mumie ainsi preparée, & deux liures d'excellent alcool de Vin, circulez-les dedans vn vaisseau à circuler l'espace d'vn mois entier: le menstrue soit distillé par l'alembic. Derechef, on les digerera en vaisseau bousché hermetiquement, & retirera-on par quatre fois la distillation comme dessus, iusqu'à tant que ladite matiere ait totalement perdu la nature de son corps, & qu'elle soit changée en teinture: laquelle certes a vne vertu de viuifier si grande, qu'elle penetre iusqu'aux moindres parcelles, aussi n'y a-il aucun vlcere

& nulle corruptiõ qu'elle ne guariſſe, moyennant que par quelque eſpace de temps on en prenne deux fois chacun iour quatre ou cinq grains auec decoction conuenable.

CHAP. II.

DV CRANE HVMAIN.

PLuſieurs d'entre les Doctes ont eſcrit, que par certaine proprieté le Crane inhumé, c'eſt à dire non enterré, profitoit aux Epileptiques, A raiſon dequoy ie n'ay point troué eſtrange d'en faire icy la deſcription: Car ie n'eſtime pas qu'aucun des gens Doctes tienne pour incertain que ce remede bien preparé & reduit en eſſence ſubtile ayt beaucoup plus d'efficace & d'vtilité à medeciner telles maladies, principalement s'il conſidere auec diligence la nature du mal, les cauſes: & finalement le remede meſme. Ie viens donc à ſa preparation, vn ſcrupule d'iceluy profitera d'auãtage qu'vn Crane entier deſſeiché & pulueriſé: on tire ſon eſſence comme il s'enſuit.

Eſſence du Crane humain.

Prenez racleure de Crane humain non enterré, ſur lequel verſez de vin ſaluiat, où de ſauge, tant qu'il ſurnage ſix doigts, qu'ils ſoient

ſoient digerez enſemble dans le bain par l'eſpace de quatorze iours en vaiſſeau clos, puis diſtillez par la retorte donnant le feu par degrez à la maniere de l'eau Stygienne, verſez derechef la diſtillation ſur la maſſe morte, apres que vous l'aurez pilée, laiſſez-les putrefier huict iours durant, & les diſtillez comme auparauant, faiſant cela par trois fois. En fin le tout enſemble ſoit circulé par quelques iours,& ayant ſeparé voſtre diſſoluant de ſauge, reſtera au fond vne eſſence de crane telle que coagule,dont ferez prendre vn demy ſcrupule auec eau de fleurs de tillet pendant l'accez, & deuant iceluy..

Autrement faictes cuire la racleure de Crane non enterré, auec eſprit de Meliſſe & decoction de Betoine,ſeparez l'eau par inclination, & y en renuerſez de nouuelle, tant qu'il ne reſte plus aucune vertu dans le Crane, puis faictes euaporer toutes les eaux dedans le bain, reſtera au fond vn coagule, lequel vous reſoudrez, ferez euaporer & congeler derechef iuſqu'à tant que la matiere reſtante au fond ſe puiſſe ſublimer à tres-petit feu. Ce Sublimé eſt fort vtile pour les Epileptiques, il laſche auſſi le ventre ſans grande emotion quoy qu'abondamment.

Chap. III

DE LA VIPERE.

Gal. liure de la Theriaque à Pison, Ægin. li 9.

GAlien & les autres Medecins ont appris d'Andromachus, & enseigné plusieurs choses touchant la preparation des Viperes, aussi ont-ils experimenté les vertus qu'elles ont de guarir la lepre, & principalement de purger le corps vniuersel à trauers la peau: De leur chair (ayant retranché la teste & la queuë, à cause que ces membres sont plus venimeux & moins charnus) cuite dans vne marmite auec eau pure, anet & sel, y adioustant du pain de froument aride, ils formoient des tablettes qui entroient aussi dans la theriaque mesme. Or vous preparerez des Viperes vn remede fort excellent contre la lepre, la peste & toutes playes veneneuses en la maniere qui s'ensuit. Durant le mois de Iuin, prenez quatre ou six Viperes, dont ietterez la queuë & la teste, & osterez la peau & les intestins: mais vous mettrez la chair hachée bien menu dans vne cucurbite de verre par trois ou quatre iours, à fin d'en pousser hors la sueur à chaleur de bain vaporeux ou de fumier tres-chaud (gardez-vous toutesfois de humer l'air de ceste fumée infecté & empoisonné par l'exhalaison des Viperes.) Cela estant faict, versez

dessus pareille quantité d'esprit de vin alcolisé, & de dissoluant terebentiné, tant qu'il surnage huict doigts, le tout soit digeré en vaisseau clos hermetiquement dans le bain ou au fumier bien chaud, l'espace de douze iours, iusques à ce que la chair des viperes soit dissoute audit menstruë, ayant ietté les feces separez le menstruë à chaleur de bain, & le reste se coagulera, surquoy verserez derechef esprit de vin giroflat; faictes-les circuler dedans vn pelican l'espace de dix iours, & le menstruë en estant separé, restera la chair des Viperes fort bien preparée & essensifiée ou reduite en essence, auec laquelle meslez sous petit feu huile d'anet & de canelle, de chacune j ℈. ß. essence de Saffran, & de perles, de chacun j. ℈. & auec mucilage de gomme tragacant, formez-en des pilules, ou, si bon vous semble, faictes-en des tablettes auec pain de froument sec, & esmietté comme iadis les Anciens souloient faire.

On ordonne j ℈. de ce medicament contre la lepre, la peste & toutes maladies veneneuses.

La poudre de la peau des Viperes, ou mesme des despouilles de Serpens seichée & preparée selon l'art, est fort bonne aux playes de Serpens & bestes venimeuses estant appliquée sur icelles, elle sert aussi pour remedier aux playes chancreuses & malignes.

CHAP. IV.

MANIERE DE PREparer les cornes & os cordiaux, le musc, la ciuete & le castoreon ou bieure.

LEs os sont bruslez ou cuits, auec vehicules conuenables pour en pouuoir finalement tirer l'essence plus pure auec esprit de vin, ce qu'on fera suiuant la mesme methode par laquelle nous auons jà escrit qu'il falloit preparer le crane humain. Vous extrairez doncques vne essence d'os de cœur de cerf, lequel fortifie le cœur de l'homme à raison qu'il luy ressemble aucunement en substance: il est aussi vtile au mal de cœur & principalement à la syncope. Sa preparation differe des precedentes, en ce qu'elle se faict auec esprit alcolisé de betoine, comme auec son dissoluant propre.

En lieu dudit os on substituë la corne de cerf pour mesme fin, dont l'essence tirée auec alcool de mille pertuis, se donne aux petits enfans trauaillez de vers.

Vous preparerez en mesme façon la plus excellente de toutes les cornes, à sçauoir celle de licorne, qui conserue le cœur, reprime la violence de tout poison, & sert aux mala-

des

dies pestilentielles, le propre menstruë d'icelle est l'alcool de Melisse.

L'iuoire se prepare aussi de mesme les vertus d'iceluy sont d'entretenir le cœur en sa force, & d'ayder à conceuoir.

Le musc affermit & corrobore les parties languissantes, & restaure la lypothymie & les forces perduës : on tire d'celuy certaine essence precieuse auec esprit de vin terebentiné comme auec son propre dissoluant.

Ainsi faict- on de la ciuette.

Vous extrairez aussi l'essence du castoreon en mesme maniere, on faict auec tres heureux succez prendre vne goutte d'icelle meslée auec decoction de fleurs de rosmarin, de sauge & de betoine, pour le tremblement, conuulsion & autres indispositions de nerfs. On l'applique par dehors en la conuulsion, sur tout quād elle prouient non d'inanition, mais de repletion, & lors qu'il conuient euacuër ce dequoy sont remplis les nerfs outre nature. Auec eau de pouliot elle prouoque les mois, faict enfanter & sortir l'arriere-faix & corrige l'opium ou suc de pauot noir, qui autrement causeroit la mort.

CHAP. V.

PREPARATIONS ET *huiles de graiſſes & axonges.*

POur les remedes locaux, les Medecins chymiques tirent par alembic de cuiure à feu tres lẽt des huiles des graiſſes de tous animaux, eſquels y a vne plus grande vertu d'attenuer, reſoudre, & addoucir, qu'és ſeules graiſſes non preparées, à ſçauoir pour ce qu'õ ſubtiliſe & attenuë dauantage leurs parties. Laquelle opinion eſt cõfirmée par Galien 11. des ſimples, où il parle ainſi du caſtoreon. En
» outre, dit-il, à raiſon qu'il eſt de parties fort
» ſubtiles, pourtant a-il plus d'efficace que les
» autres eſchauffans & deſeichans comme luy.
» Car il adiouſte, les medicamens dont les par-
» ties ſont ſubtiles ont plus d'efficace que ceux
» dont elles ſont craſſes, quoy qu'ils ſoient
» doüez de pareille faculté, à ſçauoir d'autant
» qu'ils penetrent & entrent profondement és
» corps contigus, principalement s'ils ſont eſ-
» pais, cõme les parties nerueuſes. Quiconque
» peſera ces propos de Galien, n'improuuera point les extractions des huiles & eſſences dont nous vſons, ains priſera leur vſage en Medecine.

Ainsi extraict-on les huiles des graisses.

D'Homme.	D'Anguille.
De Taisson.	De Chapon.
D'Ours.	De Poulle.
De Cerf.	D'Oye.
De Chat.	De Canard.
	De Veau.

De porc & de toutes moüelles, qui toutes resoudent, addoucissent & seruent à guarir plusieurs maux.

En mesme façon se tire du beurre vn huile fort anodyn à mesmes vsages, & pour appaiser toutes douleurs.

L'huile de cire est bon pour resoudre & attenuër, & duisãt à toutes maladies scirrheuses & froides. On le doit liquefier au feu, insqu'à ce qu'il ne petille plus auant que le mettre dans le vaisseau. Si à chacune liure vous adioustez demy liure de saumure de terre deseichée au parauant, vous extrairez à la premiere fois vn huile blanc qui negera sur eau.

CHAP. VI.

DE DIVERS MEMBRES d'Animaux.

PLusieurs bõs remedes se prennent aussi de diuerses parties de beaucoup d'animaux,

lesquels n'ont besoin de grandes preparatiōs, mais qui toutesfois doiuent estre reseruez és boutiques pour la tres-grāde vertu qu'ils ont en Medecine. Car la cendre d'escreuisses de riuieres calcinées iusqu'à blancheur est en estime,contre la morsure de chien enragé.

Les yeux de Cancre calciné au four de reuerbere, sont aussi donnez aux calculeux: & conuiennent à oster toutes obstructions d'entrailles.: ce qu'auons ja monstré cy-dessus contre Aubert.

L'eau de vers terrestres distillée,subuient à l'hydropisie,& faict mourir les vers des petits enfans, iceux estans appliquez vifs, seruent aussi pour la peau qui se creuasse au prés des ongles.

Aussi l'eau de fiente de Bœuf amassée durant le mois de May, est propre aux hydropiques,& pour guarir les vlceres chancreux.

La poudre des vers à mille pieds, sert aux maladies des yeux.

L'vrine de chat distillée à la surdité.

Les os,principalement du Loup,desseichez & reduits en poudre subuiennent au mal d'entre les costes,aux coups & piqueures.

L'eau d'Hyrondelles,aux epileptiques.

L'eau de semence de Grenoüilles, pour arrester & restreindre tout flux de sang, contre la rougeur de face.

La caillette de Lieure cuitte auec Hydromel,contre le mal caduc.

Aucuns petits os qu'on trouue és pieds anterieurs du Lieure, sont commodes pour

esmouuoir puissamment les vrines, pourueu que la poudre d'iceux soit prinse auec Vin blanc.

On prescrit vtilement l'os de Seiche pour le mesme effect.

La poudre de foye de Grenoüilles se prend profitablement en l'accez des fiéures, sur tout des quartes.

Ie n'obmettray vn remede entre autres specifique, & souuent approuué par experience contre le calcul des reins, lequel se prepare en ceste maniere: au mois de May on trouue certaines petites pierres dãs l'estomach du Bœuf, qui estans prinses auec Vin blanc, dissoudent le cacul Durant aussi le mois de May se trouue vne petite pierre dans la vecie du fiel d'vn Taureau, laquelle mise en du Vin, change quelque peu son goust, & deuient jaune comme Saffran. Les malades boiront chacun iour de ce Vin, qu'on renouuellera tous les iours, tant que la pierre mise dans le Vin soit du tout consommée. Plusieurs ont appris par experience que le calcul est bruslé & consommé par ce moyen.

On prepare beaucoup d'autres remedes des parties d'Animaux, qui d'eux-mesmes ne meritent pas d'estre condamnez ny leurs preparations rejettées par vn grand nombre d'ignorans, à raison qu'elles leur sont incogneuës. Tous lesquels remedes ils apprendront facilement quelque iour, moyennant que de prime face ils ne condamnent point ce qu'ils ignorent, & (incapables de choses

tant importantes) croyent leur estre maintenant impossible, ce que toutesfois non sans grande admiratiõ & vtilité des malades, ils approuueront comme bien certain & digne d'vn vray Medecin, pourueu qu'ils le cherchent & mettent soigneusement la main à l'œuure.

DV VIN, Chap. I.

MANIERE DE PREparer spagyriquement les remedes prins des vegetaux.

Plusieurs medicamens se prennent des Plantes & Arbres, à sçauoir, de leurs fueilles, fleurs, semences, fruicts, racines, escorces, bois, sucs fort espais, ou liqueurs figées, & gommes dont les Anciens ont amplement discouru: Toutesfois ils n'ont rien dict touchant leurs preparations, à cause par aduenture qu'elles leur estoient incogneuës. Or i'ay maintenant sujet d'en parler. Et pour commencer par le Vin, on faict d'iceluy deux fort excellens menstruës qui tirent bien aisement les essences presque de toutes autres choses. L'vn est appellé esprit de Vin, preparé selon l'art, l'autre Vinaigre distillé & alcolisé par distillations reïterées & separations de phlegmes. On extraict du premier menstruë vn huile qui nage sur l'esprit, lequel

quel conuient à plusieurs choses, & dissout les corps calcinez, premierement ainsi qu'il est requis, pourueu qu'il soit espandu sur son propre Sel digeré, & finalement distillé. Mais on prend l'autre plus acide & commode pour dissoudre, ou aussi auec son propre sel, ou auec miel.

Preparation de Tartre.

Au reste la lie de Vin se prepare diuersemẽt pour les maux internes & externes: Car le Tartre crud, distillé par vne retorte de verre auec son recipient, à la façon de l'eau Stygienne, produit grande abondance d'esprits blancs, qui finalement se conuertissent en eau & huile fort crasse & puante. Or ceste huile esprise est separée de l'eau par inclination, & conuient à penser & desseicher les vlceres: Mais l'eau estant distillée par deux ou trois fois auec colchotar, se purifie tellement qu'elle perd toute sa mauuaise odeur, elle sert grandement pour chasser les obstructions des visceres, principalement de la rate & du foye, & à toutes maladies tartarées. Si voulez augmenter la vertu & faculté de ce medicament vous le circulerez par quatre iours auec esprit de Vin dedans le bain, puis ayant separé le menstruë par ce bain, vous aurez de reste vn esprit de Tartre fort excellent pour les maux susdits.

Mais si vous calcinez les feces tres-noires iuſ-

qu'à blanchir au reuerbere, auec eau chaude vous en tirerez par le filtre vn sel qui estant coagulé au feu, se resout en eau ou en huile par humidité, laquelle eau ou huile est bonne pour oster les taches du visage, & mondifier les vlceres.

Infinis autres remedes se preparent de tartre, desquels nous aurons subject de discourir ailleurs, & dans peu de temps, moyennant la grace de Dieu.

CHAP. II.

MANIERE D'EXTRAIRE liqueurs des plantes, semences, fleurs, racines, &c.

Essence, d'herbes. METTEZ l'esclaire pilée dans vne courge de verre bien bouschée pour y estre digerée l'espace de quinze iours à chaleur de fient pourry : puis y ayant apposé vn alembic à bec, premierement, vous separerez l'eau à petit feu iusqu'à ce que les feces soient paruenuës à siccité, lesquelles seront pilées y versant derechef l'element de l'eau distillé auparauãt, tant qu'il surnage de quatre doigts le vaisseau estant bouché on putrefiera le tout au bain l'espace de huict iours, puis il sera encores distillé en donnant le feu par degrez

grez, iusqu'à tant qu'il n'en sorte plus aucun esprit: or pour cette seconde distillation vous obtiendrez vne liqueur d'eau & d'air, vous separerez le phlegme, si voulez, par le bain & le reseruerez. Quand aux feces qui resteront elles seront calcinées à feu lent, par quelques iours: & estans calcinées & blanchies on les arrousera de phlegme reserué: putrefaction en soit faicte au bain, & distillation par l'alembic, iusqu'à ce que la matiere se change en pierretes blanches qui deuiennent crystallines par solutions & coagulations reïterées auec leur eau propre, & ainsi les feces sont tres bien purifiées: esquelles quoy que blanches, y a neantmoins du feu, & ne laissent de contenir vne teinture intrinseqne. Ietrez donc sur icelles les deux elemens susdits qu'on aura reserué comme cy-dessus, & les circulerez ensemble dans le bain, tant qu'vne huile apparoisse & surnage, laquelle est dicte vraye essence, doüée d'infinies vertus.

Par mesme methode, vous paruiendrez aux vrayes preparations de Melisse, Sauge, Valeriane & de toutes telles autres.

Huiles de fleurs.

De mesme aussi ferez-vous de toutes fleurs ou selon cette methode, à sçauoir adioustant pour vne liure de fleurs, six liures d'eau de pluye ou distillée, digerant le tout par quelques iours, puis le distillant par l'alembic auec son refrigeratoire.

Sur tout vous tirerez l'eſſence des fleurs ſuiuantes, de Camomille, de Melilot dont les huiles ſont fort anodyns : de Stechas, de Roſmarin, de Betoine, qui remedient aux maladies du cerueau : d'Abſinthe, de Menthe, qui ſeruent au ventricule : de Geneſt, de Tamatis, qui duiſent aux maux de rate: de Thym, d'Epithym, d'Origan, propres à dompter la melancholie : & de ſemblables, premierement deſſeichées au ſoleil comme il faut, dont le Medecin apprendra facilement toutes les proprietez.

Huiles de ſemences & racines.

Semblablement extrairez-vous les huiles des ſemences reduites en poudre, comme d'anis pour diſſiper les flatuoſitez, de Fenoüil pour les maladies des yeux & ſuffuſions.

Tout de meſme ſe tirera l'eſſence des racines, à ſçauoir d'Angelique, de Biſtorte, de Gentiane, de Tormentille, de Gyroflée, qui conuiennent aux maladies peſtilentes : de Souchet, d'Acore, de Coq, pour fortifier l'eſtomach, de Dictam, pour appaiſer les trenchées des femmes qui ſont en trauail d'enfant : d'Aulnée, de Panicant, de Regliſſe, de glayeul de Sclauonie, contre l'indiſpoſition des poulmons, de Piuoine, qui ſubuient aux epileptiques.

Huiles

Huiles de fruicts.

En mesme sorte se font aussi les huiles des fruicts comme de noix du Cyprés, des bayes de Laurier & Geneure qui eschauffent& confortent mediocrement.

Comme aussi des amandes tant ameres que douces, & ce par le bain, pour les asthmatiques, nephritiques, iliaques & à fin de remedier aux inflammations d'vrines, moyennant qu'on en face prendre deux ou trois onces. Lesquels huiles sont faits de nos Apothicaires ou par expression de feu, ou pour le moins auec vapeurs d'eau.

Huiles des Aromates.

L'huile de canelle se tire semblablemẽt, lequel fortifie & restaure les forces abbatuës: ceux de noix muscade & de poivre, estans prins ou appliquez profitent à l'estomach debile, & confortent la matrice aussi extraiez-vous des huiles de cloux de gyrofles, qui se distillent par vne mesme methode,& en mesme temps que l'eau, & nagent sur icelle dont on la separe auec l'entonnoir. La seule huile de Gyrofles va au fond, d'autant qu'il a moins d'air qu'és autres; toutesfois elle chasse l'eau des membres, purifie le sang & conuient à l'imbecilité de la veuë,pourueu qu'on prenne vne ou deux gouttes d'icelle au matin dans le premier traict de vin.

Mais

Mais on fait l'essence de saffran qui est bonne pour affermir les esprits, auec esprit de vin qu'on doit ietter sur icelny tant de fois qu'il ait entierement tiré à soy la teinture, & que la terre demeure blancheastre, sur laquelle calcinée premierement comme il faut, vous espandrez l'essence tirée auec son menstruë, & circulerez le tout au bain, puis enfin vous le distillerez par les cendres. Ce qu'ayant fait, mettez à part l'esprit du vin dedans vn matras, & l'essence de saffran restera au fond, laquelle a vne infinité de proprietés, si on mesle vne petite goutte d'icelle auec quelque liqueur, bouillon ou vin : elle restablit & renforcit à merueilles les esprits abbatus. De mesme extraict-on l'essence de camphre.

De toutes escorces & bois, principalement des chauds, comme du Gajac, Geneure, Suzeau & de semblables, se tire vne huile par descente, laquelle nous employons és maux externes, combien qu'elle soit puante.

Huiles d'escorces & de bois.

Ainsi fait-on l'huile de Gagates, fort vtile pour les maladies de matrice.

Que si quelqu'vn veut seulement extraire l'eau des herbes & fleurs susdites. Il luy conuient les piller toutes sur marbre, puis les distiller au bain vaporeux par alembic de verre, apres qu'elles auront esté putrefiées dans le fient l'espace de quelques iours, & reseruer l'eau pour diuers vsages.

Vraye

Vraye maniere de preparer les huiles des Apothicaires, pour les remedes locaux.

Mais pour les remedes externes vous tirerez toute la vertu des roses, violettes, Nenuphar, Pauot blanc, Iusquiame, Mandragore (qui toutes esteignent les inflammations & ardeurs, appaisent les Phlegmons, fortifient les membres, condensent, & arrestent les defluxions, font cesser le radotement, & prouoquent le sommeil) moyennant l'huile d'Oliue, mieux que n'ont accoustumé de faire les Apothicaires, pourueu que suiuiez ceste methode.

Prenez huile omphacin, lauez-la d'eau cõmune distillée & la purifiez au bain tant qu'il ne rende plus aucunes feces: cela estant faict prenez vne liure de l'huile ainsi preparé, vne liure & demie de roses rouges nouuelles, separées du blanc qui est en icelles, & pilées sur marbre, le tout soit mis dedans vn matras de verre bien bouché, pour les putrifier en fient preparé & chaud par douze iours: puis ayant exprimé le tout & ietté le marc, on remettra des feuilles recentes & pilées sur marbre en l'huile reserué, & les fera-on putrefier dedans vn matras bousché, comme auparauant dans le fient pourri chaud, par l'espace de douze iours, ce qu'õ reïterera pour la troisiesme fois à fin d'auoir vn huile parfaict & tres-bon.

Ainsi

Ainſi ferez vous conuenablement les autres huiles refrigeratifs, pour les remedes locaux,

De meſme ſe cõpoſent les huiles de coings & de fruicts de meurte, qui refroidiſſent & reſſerrent, & ſont propres au fondement, à l'eſtomach, au foye, au cerueau & aux inteſtins mal diſpoſez.

Par moyen ſemblable on tirera les huiles de camomille & des lis, qui affermiſſent les nerfs, reſoudent mediocrement & appaiſent fort les douleurs, excepté qu'elles ſe font auec huile doucement preparé ainſi que i'ay dit.

En meſme maniere ſe tire auec huile omphacin, celuy de Mẽthe, d'Abſynthe, de Nard, de Lentiſque & autres qui eſchauffent moyennement l'eſtomach, confortent les membres qui en ſont frottez, & aydent la digeſtion : mais premierement on le prepare auec ſon eau propre, & vin adſtringent, auſſi doit-il eſtre depuré de toutes ſes feces au bain, par quelques iours comme dit a eſté. Si quelqu'vn veut par le moyen deſdits huiles eſchauffer, attenuer & digerer dauantage, qu'il prenne autant d'huile eſpuré dans le bain que d'eſprit de vin.

Ainſi extrairez-vous des bayes de Laurier, & de ſemblables, des huiles excellens, moyennant que le tout ſoit digeré en fient chaud l'eſpace d'vn mois, puis exprimé & reſerué pour l'vſage. Elles ſubuiennent aux maladies froides du cerueau & des nerfs, & diſſipent les vents.

Tous

Tous ces huiles chauds deuiendront encores beaucoup plus efficacieux, si on les tire seuls auec esprit de vin seulement par le bain vaporeux, sans addition d'aucun huile. Car (comme dit Galien 1. simpl. chap. 15.) jaçoit « que l'huile s'enflamme incontinent, toutes- « fois nous n'en sommes pas eschauffez si sou- « dain, à sçauoir d'autant que par sa substance « visqueuse & crasse, il s'attache aux parties qu'il « attouche premierement : à raison de quoy il « demeure fort long temps sur tout ce qu'on « en oingt, n'estant facile à extenuer & digerer, « & ne pouuant estre soudain transporté de- « dans le corps. «

CHAP. III.

VRAYE MANIERE d'extraire & preparer toutes larmes, liqueurs & gommes.

LEs Apothicaires preparent de trois onces de mastic, & d'vne liure d'huile Omphacin, auec quatre onces d'eau rose, vn huile que les Medecins ordonnent pour fortifier l'estomach, & le foye, & pour la cure de la lienterie & du vomissement. Laquelle preparation semble du tout ridicule à ceux qui par leur artifice tireront d'vne liure de mastic, dix onces d'huile tres-pur, deux gouttes duquel, ou

prins auec vin ou bouillon ,ou bien appliqué ſur la partie mal diſpoſée ſeruiront plus à me. deciner les maux ſuſdits qu'vne liure d'huile qui ne ſera pas de maſtic, mais pluſtoſt d'Oliues, lequel eſt auiourd'huy ie ne ſçay comment employé par nos Medecins; vous preparerez donc l'huile de maſtic ſelon la methode ſuiuante.

Huile de maſtic.

Qu'on reduiſe vne liure de maſtic en poudre que mettrez dans vn vaiſſeau de verre, verſant deſſus autant d'eau commune diſtillée que d'eau de vie, tant qu'elles ſurnagent de quatre doigts: le vaiſſeau eſtant bouché on putrefiera le tout en fient durant quelques iours ,puis diſtillation ſe fera ayant enſeuely l'alembic dedans le ſable ou limaille de fer, donnant le feu par degrez: premierement vn huile iauniſſant diſtillera auec le menſtruë, gardez-le à part & augmentant le feu, ſortira vn huile fort rouge, puis finalement le feu eſtant encores renforcy, il en prouiendra vn huile craſſe & ſentant le bruſlé: Que s'il eſt circulé auec l'eſprit de vin qu'on aura ſeparé du premier, & diſtillé de rechef, alors vous ſerez pourueu d'vn vray huile grandement vtile aux maladies externes: mais l'huile iauniſſant qui aura premierement eſté diſtillé ſe donne auec vin ou decoction propre auſdites maladies, & ſert à reſtraindre les defluxions.

xions.

xions. L'eau de vie en eſt tres-facilement ſeparée, & l'huile peut eſtre laué ſi bon vous ſemble. Que ſi vous craignez l'empyreume d'iceluy ; auec eau de roſes ou ſimple, vous preparerez vn remede fort excellent : par ce moyen vous extrairez d'vne liure dix onces d'huile pur. Ainſi ferez-vous de l'encens vn huile vulneraire.

Huile de Terebentine.

Item de la Terebentine : excepté qu'on l'extraict meſme à tres petit feu, ſur tour par le bain vaporeux : maniere de diſtiller que i'approuue fort. Cet huile eſt chaud & ſubtil, penetrant plus auant que la Terebentine : il remedie aux froides maladies de nerfs & des ioinctures.

Huile de Colophoine & de poix.

Les huiles qu'on prepare de Colophoine & de poix ſeruent aux meſmes maladies : or ils ſe font ainſi que l'huile de cire.

Huile de Lierre.

De meſme auſſi extrairez vous des larmes de Lierre, vn huile pour eſmouuoir à puiſſance les vrines.

Huile de myrrhe, Sarcocolle & de Cancame ou Lacca.

Semblablement de la Myrrhe, Sarcocolle & Cancame ou Lacça, on prepare diuers excellens bausmes vulneraires auec huile de Terebentine, & de mille pertuis, lesquels duisent à consolider & remplir de chair les playes.

Huile de Styrax & de Benjoin.

Vous ferez pareillement les huiles de Styrax chaud, & Benjoin qui sont commodes pour les ischiatiques.

Huile d'Euphorbe.

En mesme façon se tirera l'huile d'Euphorbe qui conuient fort aux maladies de matrice & des nerfs, à la surdité, au tintement d'oreilles, à la paralysie, au tremblement & spasme: outre ce vne goutte d'iceluy introduite és narines auec choses conuenables, fait sortir la pituite.

Huile de Bdellium & des autres gommes.

Quant au Bdellium vous en ferez ainsi vn huile. Le Bdellium soit maceré en vinaigre distillé par douze heures pour y estre totalement dissout, cela estant faict, on le passera par le tamis, & separera des feces, mettezce

qui

qui est pur dedans vne retorte de verre, y adioustāt vne moitié de poudre de cailloux calcinez, apposez vn recipient, & donnez le feu par degrez l'espace de douze heures:& vn huile tres efficacieux en sortira.

Ainsi cōposerez-vous de Laudanum,Galbanum Opoponax,Sagapenū & Ammoniac,des huiles qui amolissēt les tuffeaux podagriques & dissoudēt à puissāce toutes duretez de foye, & de rate & d'autres membres,pourueu qu'ils soient ou distillez tous ensemble,ou preparez chacun à part,selon la methode prescrite.

Reste maintenant que nous parlions de la preparatiō Spagyrique des simples purgatifs.

CHAP. IV.

DES CAVSES ET MAniere de la preparation Spagyrique des simples purgatifs.

Hippocrate au liure de la nature humaine, escrit que les remedes purgatifs attirent les humeurs, qui outre nature sont contenus dedans le corps, non par quelque vertu commune & confuse,mais par la semblance, proprieté & sympathie de toute leur substance : ceste opinion est confirmée par Galien,cōtre Asclepias & Erasistrate,lesquels estimoiēt que les remedes purgatifs n'attirent *Liure des facultez des remedes purgatifs.*

pas vne certaine humeur, mais conuertissent & changent en leur nature quelconque humeur qu'ils attouchent,& commela sangsuë ou ventouse peuuent attirer indifferemment les humeurs sereuses & subtiles,comme plus propres à estre purgées auãt que les crasses. Mais attendu que toute attraction se faict tantost par la vertu du feu,tãtost par fuite du vuide tantost par conformité de toute la substance, cela s'accomplit par la seule familiarité & semblance de toute la substance, ainsi qu'escrit Galien : laquelle ne pouuant estre comprise ny exprimée par paroles : Les Grecs l'ont nommée ἰδιότης ἄῤῥητος, c'est à dire proprieté indicible. Ainsi l'ambre iaune attire les pailles,& l'Aymant le fer : à raison dequoy aussi on dit que la Rheubarbe euacuë proprement la bile, l'Agaric la pituite, & le Sené la bile noire : jaçoit qu'outre cette particuliere vertu de purger, chacun d'iceux ait certaine faculté generale d'extraire les autres humeurs,ce qu'on peut iuger par la composition de plusieurs medicamés que nous employons à purger diuerses humeurs, lesquels seuls & de soy ne suffiroient à purger, si par certaine faculté commune d'euacuer, les simples n'operoient mutuellement les vns auec les autres, & n'irritoient la faculté expulsiue par certaine vertu cõmune. Car il faut(dit Galien) que les remedes meslez par ensemble, s'accordent les vns auec les autres, & ne discordent en aucune chose que ce soit. Or aucuns desdits remedes sont cholagogues, lesquels

Au liure touchant ceux qu'il faut purger, par quels remedes & comment.

eua

euacuant principalement la bile iaune, les autres phlegmagogues, qui purgent le phlegme, & les autres melanaguogues, faisans sortir premierement la bile noire, mais par apres ils euacuent les autres humeurs. Il y a encores d'autres medicamens qui iettent hors le sang par les veines des intestins & du ventre, ils sont improprement nommez, veu qu'ils sont veneneux, ne purgeans pas seulement, mais qui plus est faisans mourir les hommes, tesmoin Galien qui rapporte l'histoire d'vn certain homme lequel auoit troué vne herbe qui faisoit perdre le sãg, puis la vie à ceux qui la prenoient. Mais chacun les doit reietter: car la seule & vraye euacuation du sang, se faict par chirurgie ou incision de veine, & nõ par tels remedes, qui par leur acrimonie, par certaine qualité maligne & proprieté mortifere, rongent les veines mesmes, & par attraction font sortir le sang qui est le tresor de vie, non sans violenter grandement les esprits, & fort emouuoir la nature. *Liure des remedes purgatif.*

Au surplus tels medicamens purgatifs, sont dispofez en trois bandes, la premiere est des malings esquelles y a certaine vertu, substãce veneneuse, sinon qu'ils soient deuëment preparez, en icelle sont nombrez d'entre les racines l'Hellebore, le Turbith, l'Hermodacte, l'Aulnée, Concombre sauuage, Cabaret, Thymelée, Chamelée : entre les larmes la Scammonée, l'Euphorbe, Sagapenum : des fruicts & semẽces la Coloquinthe, l'Espurge: des pierres, l'Armenienne, l'Azur. Lesquels

remedes nuisent beaucoup au corps s'il eschet qu'ils ne purgent point, ainsi comme Galien ecrit : la seconde bande est des benings, qui sont ainsi nommez d'autant qu'ils purgent doucement & sans aucun tourment, les mauuaises humeurs, non du corps vniuersel, ains seulement de quelques parties, deschargent & allegent le ventre, & sont bien peu éloignez de la nature de l'aliment, tels que sont entre les herbes, la Maulue, la Mercuriale, les Violiers, les Rosiers, le Choux & la Bete, le petit Laict, les Prunes, la Manne, la Terebentine, la moüelle de Casse, lesquels ne requierent autre preparation que la vulgaire pour estre prins seurement.

Li.3.c.5. des fac. des med. chap 44.

La troisiesme est des mediocres où sont l'Aloë, l'Agaric, le Cartame, le Sené, & les racines de Rhabarbe, de Polypode, de Glayeul, de Raifort sauuage, de Mechoacam, & d'Eupatoire de Mesué : lesquels deux simples derniers ont n'agueres esté descouuerts: & la racine de la vigne noire ensuit totalement les vertus du premier. Or ils sont tous appellés mediocres, à raison qu'ils font vuider sans grande difficulté les seules humeurs superfluës, & non propres à sustenter le corps, sur tout estans bien preparez, & leur dose conuenablement obseruée.

La faculté purgatiue de tous ces simples prouient de ce que certaine portion subtile excitée par la chaleur naturelle, se coule és moindres veines par les conduits ouuerts, & de là recoule és plus grandes d'où elle descend

par

par le foye és inteſtins, & és reins meſmes, dont s'enſuit alors l'euacuation des humeurs par le ventre, qui quelquesfois ſont auſſi purgées par les vrines, eſquelles paroiſt manifeſtement, tant la couleur que l'odeur du remede prins, ce qu'vn chacun peut experimenter en la Rhabarbe, & au Sené, comme ainſi ſoit doncques que la vapeur de ces remedes (laquelle nous appellons eſſence) eſmeuë par la chaleur naturelle, ſe leuant de la partie terreſtre attenuë l'humeur croupiſſante, & par ſon aduerſe qualité prouoque la nature de la partie, & l'incite à euacuer la ſubſtance terreſtre où la lie demeurant auſſi attachée en l'eſtomach, & és inteſtins. Y a-il homme ſi ſtupide qui ne louë la preparation Spagyrique de tels remedes? par le moyen de laquelle nous tirerons cette eſſence vrayement purgatiue, oſtons la qualité maligne, ou pour le moins la reprimons auec menſtruës conuenables qui s'accordent en leurs proprietés, & ſymboliſent enſemble : nous ſeparons la lie, ou la terre comme morte & nuiſible, d'autant que pour l'eſpeſſeur eſtant attachée aux tayes de l'eſtomach elle l'offence. Ce que Galien rapporte d'Hippocrate en ces termes, car le medicament purgatif, tant petit & leger ſoit-il, il faut neceſſairement qu'il deſcende au fond du ventricule, & en deſcendant il infecte & bleſ- «
ſe grandement l'eſtomach, & tout ce qui eſt «
enuiron le ventricule, non ſeulement par «
la qualité, mais auſſi par ſa ſubſtance englou- «

Liure de ceux qu'il cõuiet purger, &c. chap. 6.

tie. Dauantage ce qui est d'essence subtile exerce plus soudain son action propre que ce qui est de crasse, ainsi que tesmoigne Galien en plusieurs endroicts. Aussi comme ainsi soit qu'iceluy mesme au premier des simples dit que les choses dont la quantité corporelle est petite, agissent dauantage que celles dont elle est grande, nostre extraction d'essences merite d'estre loüée, tant à raison que par icelle s'accomplissent toutes ces choses, le remede retenant sa propre faculté de purger l'humeur, qu'à cause que le medicament a d'autant plus d'efficace qu'il est purifié de la terre ou lie inutile, & priué de toute qualité maligne par le meslange de ses propres menstruës. C'est aussi ce que Galien escrit deuoir estre faict, quand il dit qu'on doit mesler és remedes des semences qui puissent restreindre leur malignité, n'empeschent point leur operation, & qui ayent vertu d'attenuër & inciser, afin qu'ils puissent dissiper les humeurs crasses & ouurir les conduicts par lesqueles elles doiuent estre purgées; tous hommes sçauans pourront iuger que tout cela se peut deuëment faire par nos preparations. Mais quelqu'vn dira que l'extraction d'essences n'est pas tant necessaire, veu que Actuarius (à l'opinion duquel s'accorde Paul) ordonne à ceux qui ont l'estomach trop imbecille, d'aualler ou engloutir quinze ou pour le plus vingt grains d'espurge, & dit que sans estre pilez, ny transportez par le corps, ils purgent abondamment:

Chap. 11, & liu. 2. des simp.

Liure de ceux quō doibt purger, &c. ch. 8.

Liure 7.

ment : lequel lieu n'oppugne point nostre opinion, ains plustost la confirme: attendu qu'vn peu apres il enioinct de les manger à ceux qu'il faut purger auec plus d'efficace. Parquoy il est assez euident qu'il y a aussi plus grande vertu au medicament subtilisé qu'au massif, & qu'on trouue encores beaucoup plus d'efficace en l'essence qu'és autres parties: cela se peut remarquer en la Rheubarbe mesme, l'infusion de laquelle purge dauantage que toute la substance. C'est pourquoy ie ne doute point qu'on n'ordonne à l'estomach trop debile, les grains d'Espurge, plustost entiers que brisez en quelque autre sorte que ce soit, veu que ladicte Espurge imite de bien prés les vertus de l'aulnée, selon Galien. Mais ces remedes sont *7. des remedes simples.* tellement acres & violens qu'auec grande perturbation, ils euacuent par haut & par bas : & blessent d'autant plus l'estomach qu'ils agissent fort violemment : or comme escript Galien, le corps fort menu est alteré *1 des simples. ch. 12.* & changé plus facilement par ce qu'il attouche : mais celuy qui est plus grand ne se change, sinon par espace de temps, & finalement ne souffre qu'à peine mesme l'alteration sensible.

Car nous experimentons que le poivre nous eschauffe d'autant plus soudain qu'il est reduit en poudre fort menuë : tel iugement nous faut-il faire aussi des remedes purgatifs. Pourtant le commun se sert de

leurs

leurs decoctions ou infusions, & nous de leurs essences fort sainement, & sans offenser l'estomach ou les autres parties en quelque sorte que ce soit. Qui plus est les vrays Spagyriques preparent si bien lesdits remedes violens, & qui autrement seroient à craindre, que leur maligne qualité & acrimonie est totalement hebetée par correctifs propres a cét effect : & ainsi tiennent lieu de remedes benings en la cure de plusieurs maladies. Ainsi nostre essence d'Ellebore bien preparée, se donne auiourd'huy seurement en beaucoup de lieux, mesme aux petits enfans, pour ce qu'elle purge le corps sans aucune douleur. Cependant il y a grand nombre de personnes qui condamnent ces essences à eux incogneuës, en improuuent l'vsage, & vomissent sur icelles le venin de leur enuie en presence de tout le monde. Desquels hommes ie n'admire plus les iniures & l'ignorance, ayant appris du Comique, qu'on ne peut rien trouuer de plus iniuste & inique que ceux lesquels se persuadent n'y auoir rien de bien faict sinõ ce qu'ils font. Au reste d'autres se trouueront qui conuaincus par raisons priseront en fin ces essences nostres extraictes de toutes choses : neantmoins ils auront crainte d'vne chose, à sçauoir de l'empyreume introduict en icelles, ayans retenu du feu certaine qualité accidentelle, & à ceste cause en improuueront l'vsage, sur tout en remediant aux fiéures

& maladies chaudes : parquoy ils font assez paroistre leur ignorance en l'art Spagyrique, & monstrent qu'ils iugent temerairement de choses incogneuës. Car presque toutes essences sont extraictes par la seule chaleur fort temperée du bain, ou du fiens auec vehicule, ou moyens propres & conuenables à cét effect, lesquels nous appellons menstrues, à raison qu'ils attirent toute la vertu naturelle des choses, moyennant le trauail & artifice d'vn expert Spagyrique, separant ce qui est terrestre & mort, ostant l'impur & feculent du pur, & reseruant l'essence viuifique tant seulement, dont la faculté sortant comme de prison s'esleue, & met en auant des forces beaucoup plus grandes & efficacieuses à guarir les corps qu'auparauant. Que s'ils dient que tous nos menstrues sont chauds, ils se trompent fort, car le suc de limons de nostre preparation est le dissoluant des perles qui les dissout & conuertit en essence plus subtile, & toutesfois ledit suc n'est pas chaud, ny aussi l'essence des perles qui reste, le menstrue en estant separé. Car tout ce qui est subtil ne doibt estre nommé chaud, ainsi que Galien escript, veu que l'eau qu'on recognoist auoir vne essence subtile par ce qu'elle coule fort promptement à trauers les poils & vestemens, ne nous eschauffe pas de sa nature, & n'est le propre aliment du feu, ains luy est totalement contraire.

Mais

Mais on respondra que l'alcool, essence & esprit de vin (menstruë duquel nous vsons le plus souuent pour tirer les essences des autres choses) est tres-chaud : soit, dira-on pourautant qu'il est aucunement dangereux, veu qu'on separe tousiours de l'essence de toutes choses, le propre menstruë, qu'on oste entierement sa vertu, & que le simple medicament tel qu'il soit, reste accreu seulement en vertu auec ses propres qualitez? Puis à fin de retourner aux purgatifs, qui niera qu'ils ayent vne secrete vertu d'exciter la chaleur ? toutesfois on y doit mesler les choses qui en reprimant leur malignité, peuuent attenuer & inciser, & ont faculté d'aduancer & rendre plus efficacieuse l'inbecille ou lente purgation du medicament, & ce selon l'opinion de Galien, c'est pourquoy Paul dict qu'il faut mesler auec l'Ellebore, le Pouliot ou la Sarriette, ou quelque ingredient lequel passe vistement, & ne soit contraire à l'estomach. Aussi tous les Medecins adioustent la canelle & l'espy de nard à la rheubarbe, le raiffort & le cumin aux Hermodactes : le cardamome au cartame, la noix muscade, le mastic & les cloux de gyrofles à l'aloé, le zingembre à l'agaric, au turpet, & au sené : lesquels quoy que chauds sont toutesfois meslez auec les purgatifs, & qui sont aussi donnez seurement aux febricitans. Ce n'est point à cause de la fiéure qu'on presente vn remede de qualité

Li. de ceux qu'il cõuiẽt purger, &c. ch. 8.

qualité chaude, mais d'autant qu'il s'en ensuit vne commodité plus grande à extirper les humeurs qui causent la fiéure: Car l'vtilité (dict Galien) sera plus grande, l'humeur qui moleste estant ostée, que l'incommodité dont le corps est necessairement greué par les purgatifs, ce qu'on fera encores plus commodement, si par medicamens preparez & corrigez, on oste sans douleur ce qui offensoit: les Medecins font ordinairement cela, jaçoit qu'ils n'ostent pas la chaleur des simples mixtes dont ils vsent pour corriger leurs purgatifs, & toutesfois ne craignent de les faire prendre és maladies mesmes qui sont chaudes. Mais combien qu'à leur dire nostre menstruë d'alcool de vin soit chaud, neantmoins il est tellement spirituel (s'il m'est loisible d'vser des termes de l'art) qu'il s'exhale à la moindre chaleur, & separe de son dissout, qu'on separe artificiellement des feces, en sorte qu'il reste seulement la plus pure & subtile essence, laquelle aussi exerce plus promptement son action propre, soit qu'il faille refroidir, soit qu'on doiue eschauffer ou mesme purger, & ce sans danger, pour des causes, premierement à raison que l'essence des remedes se transporte plus soudain par les entrailles, & ainsi leurs parties aspres & terrestres s'attachans à celles de dedans ne peuuent vlcerer: En faueur de laquelle opinion Paul tient *Liure 7. chap. 6.* ces propos de la Coloquinte. Qu'elle soit (dit

» (dict-il) exactement broyée , d'autant
» que les aspretez d'icelle s'attachans aux inte-
» rieures causent des vlceres, & offensent les
» nerfs par leur attouchement. Puis aussi à
cause que ces essences sont totalement pri-
uées de toute qualité maligne (qu'on n'aura
peu entierement abolir par la premiere pre-
paration) par le meslange des autres essences
exquises, ou pour le moins leur nuisance
en est plus facilement hebetée : Ainsi l'es-
sence d'Aloës (qui autrement purge trop
tard) euacuera fort subitement, & de peur
qu'elle n'ouure les veines par sa trop grande
tenuité, on la pourra sans aucune difficulté
corriger auec nostre huile de Mastich, afin
de la donner en toute seureté. Mais oyons
quelle est l'opinion de Mesué touchant tou-
tes ces preparations. Iceluy escrit auec Paul
& Auicenne, qu'il faut subtiliser la Colo-
quinte pour nos raisons susdictes, en ces
» termes : Elle soustient (dict-il) vne longue
» decoction & contre l'opinion du fils de Ze-
» zar : Il me semble comme au fils de Sera-
» pion qu'il la faut pulueriser bien menu, afin
» que sa faculté maligne soit plus amplement
» reprimée, par vne autre qu'on y aura meslée
» exactement, & qu'elle passe plus soudain à
» trauers les entrailles, & ne s'y arreste pour
» l'espesseur des parties moins pilées qu'il ne
» faut, d'où paraduenture il eschet qu'elle est
» inutilement retenuë és visceres & les vlceres,
» sur tout quand ses parcelles sont sensibles.

Or qui niera que tout cela eſt accomply par nos eſſences, auec plus grande commodité & vtilité que par le moyen de la ſeule poudre menuë? Nul comme ie croy, ſinon quelque Aceſias groſſier & ignorant de tout l'art de Medecine. Il reſte que nous deſcriuions les extraicts des purgatifs, & enſeignions la maniere de les preparer, pourſuiuans le tout par ordre.



Chap. V.

DE L'ELLEBORE.

Extraict ou essence d'Ellebore. PRenez vne liure de racines d'Ellebore nouuelles, & cueillies durant la saison de l'Automne, faictes les digerer auec eau d'Anis & de Pouliot (desquels vous aurez extraict l'huile chymiquement) dedans vn vaisseau de verre bien bousché qui demeure au bain tres chaud l'espace d'vn iour entier. Cela estant faict, tirez entierement le suc par expression, mais iettez le marc & mettez le residu dans vn alembic de verre afin de separer le menstruë, & certaine substance visqueuse restera au fond de l'alembic, sur laquelle versez esprit de bon Vin, en telle quantité qu'il surnage la matiere de quatre doigts, le tout soit posé au bain par deux ou trois iours, & digeré dans vn matras à long col qui soit bien bousché, versez dedans vn autre vaisseau ce qui est clair & transparent, quoy qu'au surplus il soit amer, & y remettez nouuel esprit de Vin, faisant comme auparauant, tant qu'ayez attiré l'essence par digestions reïterées, separant tousiours les feces selon l'art : Ayant faict cela, separez premierement le menstruë par la chaleur du bain, & estant separé on les circulera

culera auec nouuel esprit de Vin, par quelques iours : Apres qu'aurez encores bien separé le vehicule,restera au fond l'essence d'Ellebore, de moyenne consistence, & de couleur noirastre ou brune, que reseruerez pour diuers vsages.

Vn scrupule de ceste essence meslé auec quelques petites gouttes d'huile d'Anis & de Menthe, se donne à ieun aux hydropiques dans vne decoction conuenable, ou auec eau de vers, estant aussi prinse auec eau de Betoine, elle duit aux malades du cerueau, comme à la manie, melancholie, vertige, epilepsie, & à la paralysie : Car elle purge sans douleur l'vne & l'autre bile: Bref, purge tout le corps d'excremens corrompus,ce qui rend le corps sain, & le faict rajeunir, selon Hippocrate. Il n'euacüe pas seulement des vaisseaux les mauuaises humeurs & excremens en purifiant le sang, mais de tout le corps,& de la peau mesme. Parquoy il subuient fort à la Lepre,au Cancre, & à l'Erysipele, à la gangrene,& aux vlceres farcineuses. Paul faisoit prendre enuiron vne dragme de racine d'Ellebore noir macerée en Hydromel(pourueu qu'on eust ieusné auparauant (contre les mesmes maux. *Liure 7. Ch.44.* Mais i'ignore pourquoy ce remede a maintenant cessé d'estre en vsage : & à raison dequoy on l'abhorre comme quelque grand poison, veu toutesfois qu'anciennement on l'a tant recommandé, sinon qu'on doiue

parauanture en attribuer la cause à l'ignorance des Medecins, attendu que ce medicament & tous autres sont facilement priuez de malignité par leur vraye preparation ainsi qu'auons ja dict. Et le bon Hippocrate rend tesmoignage de cela, lors que parlant aussi de L'Ellebore blanc, il tient ces propos: L Ellebore, dict-il, nuit aux corps sains (ainsi qu'il dict aussi en vn autre lieu, que toute medecine leur est dangereuse) mais estant corrigé par art & industrie, se prend conuenablement, quand & par qui il doibt estre prins, & opere sainement. Mais on dira qu'au temps d'Hippocrate les corps estoient plus robustes, ou qu'en ces contrées-là l'Ellebore n'a aucune qualité maligne (car les simples acquierent diuerse qualité selon le païs & les lieux) & n'excite des symptomes terribles comme en nos quartiers: sur laquelle opinion Mesué dict ces paroles touchant l'Ellebore. Faut doncques s'abstenir du blanc pour ce qu'il est nuisible au corps: & qui plus est, on le doit fuir comme vn poison, duquel la vertu principale est de suffoquer. Il adiouste, Mais la vertu du noir est tolerable quoy qu'elle soit aussi difficile. I'estime qu'aucuns Medecins sont tellement effrayez de ceste opinion seule, que se contentans de lire quelques escrits, ils condamnent ce qui leur est incogneu, & improuuent les remedes desquels ils n'ont aucune experience:

Aphorisme 6. liu. 4.

Liure 2. chap. 20

ce

ce qui eſt abſurde & entierement indigne d'vn Medecin. Finalement ils reſpondent, que les Medecins ſoit Arabes, ſoit Grecs, ont vſé de ces remedes violens, à cauſe qu'ils auoient manque de plus doux, c'eſt à ſçauoir de la Rheubarbe, caſſe, manne, & de ſemblables qu'on peut donner ſeurement, & qui ſont plus vtiles. Mais voyla vne excellente loüange qu'ils remportent de ces medicamens en la cure de pluſieurs maladies. Les Rhabarbariques ne ſçauent-ils pas que (ſelon Hippocrate) on employe des remedes extremes aux maladies extremes, & qu'aucunefois il faut attirer les excremens meſlés parmy le ſang és veines; non ſeulement hors les concauitez des parties, ains de tout le corps, voire meſme des parties eſloignées?

En ſomme qu'en beaucoup de maladies eſt quelquefois beſoin de purger le cerueau, meſme tout le chef, les organes des ſens, les nerfs & autres membres internes? Ce qui ne pouuant eſtre accomply par ces remedes plus legers, il conuient en eſlire d'autres plus forts, comme l'Ellebore, principalement le noir (combien toutesfois qu'il me ſoit notoire qu'en Allemagne & en Italie pluſieurs grands Medecins vſent auſſi preſentement du blanc auec heureux ſuccez.) Duquel ſi on extraict l'eſſence ſelon ce qu'auons enſeigné, elle ſe pourra donner aux malades, qui en receuront le profit admi-

rable, & les Medecins vne merueilleuse loüange és maladies longues, & en celles qui ont faict leuer des superfluitez aux extremitez de la peau, telles que sont la lepre & les dartres. Car ceste essence a grande & particuliere vertu d'euacuer tout ce qui estant meslé auec le sang le corrompt: on la faict aussi prendre aux quartenaires, melancholiques, hydropiques, & en beaucoup d'autres maladies, comme ja nous auons dit, car elle purge doucement, & sans aucune douleur ny vomissement, les excremens du corps vniuersel.

CHAP. VI.

DV TVRPET, DES HERmodactes, de la Tymelée, Chamelée, Aulnée & autres purgatifs abondans en laict.

Extraict de Turpet. LE Turpet de Mesue (non la racine de Thapsie de Fuchsius) tres blanc, gommeux & aucunement noueau, se doit reduire en poudre fort menuë, que mettrez dans vn matras de verre à col long, & bouſché hermetiquement versant par dessus esprit

prit do vin qui surnage la matiere de trois ou quatre doigts, & ainsi le tout demeurera au bain tiede par deux ou trois iours, afin que le menstruë attire toute l'essence: l'ayant mis & gardé à part, reuersez-en puis aprés de nouueau iusqu'à ce qu'on ne puisse plus rien du tout extraire de la matiere, separez tousiours les feces & selon l'art esliſez ce qui est plus pur. Ce qu'ayant faict vous circulerez le tout iusqu'à tant qu'il ayt acquis vn souuerain degré de perfection: le menstruë estant du tout separé le medicament deuiendra plus parfaict; moyennant que pour vne once d'essence, on adiouste en la correction vn scrupule d'huile de noix muscade, & autant de celuy de Zingembre. Car son operation en est tellement accreuë & amplifiée que par vne certaine proprieté admirable, elle euacuë des iointures, & de telles parties fort esloignées & tres profondes, la pituite visqueuse & crasse, mesme sans exciter l'appetit de vomir ny causer aucune émotiõ: comme ainsi soit qu'autrement elle seule attireroit seulement la subtile, & ce lentement. On faict prendre vn scrupule de cette essence auec vin rouge ou auecque quelque decoction pectorale, elle subuient aussi aux hydropiques & à toutes maladies pituiteuses.

Extraict d'Hermodactes.

On tire semblablement vne essence de la racine de Hermodactes blancs & esleus d'Ægineta (non de l'ephemere cholchique des Apothicaires, que Dioscoride, Galien & Paul

Dioscor. 45. chap. 70 Galien 9. des simples. Paul liu. 7.

mettent au nombre des poisons (tout ainsi que de l'Ellebore, laquelle essence faict sortir la pituite crasse & visqueuse, principalement des ioinctures, à raison de quoy elle duit grandement à la goutte, pourueu toutefois qu'on la corrige auec huile de Cumin & de Gyrofles : car sans cela elle offenceroit l'estomach, & y prouoqueroit l'appetit de vomir par son humeur venteuse. Elle se donne ou seule, ou auec quelque decoction conuenable, le poids d'vn scrupule, plus ou moins selon les forces de celuy qui la prend. Les racines d'Aulnée, de Thimelée & de Chamelée, ou le suc de Mezereon de Serapion & de Tapsie qui euacuent en partie la pituite, en partie la bile: non toutesfois sans mordiquer, d'autant qu'ils sont tous acres, ignées & fort dangereux (car ils exulcerent les entrailles & derompent les orifices des veines) se preparent ainsi que l'Ellebore, & leur extraict se donne sans danger, estant meslé auec l'extraict des myrobolans, contre l'hydropisie, & pour euacuer les excremens sereux, mesme és ioinctures: la dose est vn scrupule auec vne once d'huile d'amandes douces.

Extraict des simples pleins de laict.

En mesme façon vous extrairez des grains d'Espurge pilés vne essence, auec laquelle vous mettrez l'huile de mastich & de noix muscade pour la corriger.

CHAP.

CHAP. VII.

DV CONCOMBRE *sauuage, Hieble, Suzeau & Squille.*

ON doibt cueillir la racine de Concombre sauuage au mois de May, puis la piler & finalement en exprimer bien fort le suc. Lequel sera filtré deux ou trois fois, iusqu'à ce qu'il distille clair & soit bien depuré : espandez sur iceluy esprit de vin santalizé & deuëment preparé, mettant & laissant le tout au bain par trois ou quatre iours: versez ce qui est pur d'vn vaisseau en l'autre, y remettant esprit de vin, iusqu'à tant qu'il n'en sorte plus aucunes feces. Puis on circulera le tout ensemble,& l'exaltéra durant quelques iours: apres lequel temps faudra separer le menstruë & faire congeler l'essence à feu tres-lent de cendres tant qu'elle soit espessie, dans laquelle adioustez pour once vn scrupule d'huile de canelle, & demy scrupule d'essence de saffran. Or ce medicament euacuë à puissance les excremens sereux, & par ce moyen est fort vtile aux hydropiques, comme aussi à la iaunisse, & aux obstructions tant du foye que de la rate, si le matin

Extr. de racine de Concombre sauuage.

vous en faictes prendre à ieun demy scrupule ou dauantage, selon les forces du malade, auec vin blanc.

Extraict d'Elatere. Du suc extraict des fruicts de Concombre sauuage, durant la saison d'Automne, lors qu'estans meurs ils pallissent on faict vn tres-excellent remede pour euacuer les excremens sereux & bilieux, pourueu qu'il soit deuëment preparé. Les Grecs appellent ce medicament Elatere, la preparation duquel est enseignée par Dioscoride au 4. des simples. Mais on le rendra beaucoup plus efficacieux, & il pourra estre donné sans danger, moyennant qu'on le prepare ainsi.

Ce suc tiré par douce expression soit tellement filtré que toute la lie en soit separée, mettez-le puis apres dans vn vaisseau de verre ayant long col, & y versez dessus égales parties d'esprit de vin, le tout soit en apres digeré au bain tiede durant quelques iours, tant que la lie & toute impureté en soit ostée: ayant separé le premier menstruë à petit feu, espandez-y d'autre esprit de vin, de l'infusion des espices du diamargariton froid, & circulez tout dedans vn pellican par l'espace de dix iours, à fin d'augmenter la force du remede, & pour en oster toute malignité, finalement le dernier menstruë estant mis à part, on coagulera le residu à feu tres lent, ce qui se fera dans peu de iours. Prenez vne once d'iceluy & y adioustez huile de noix muscade & de canelle,

de

de chacune vn ſcrupule, dont ferez meſlange, & ainſi obtiendrez la preparation de l'Elatere des Spagyriques, ou l'eſſence d'iceluy, qui fait ſortir à merueilles les ſeroſitez excrementeuſes, meſme des ioinctures: il purge le cerueau & duit fort à la goutte, à l'hydropiſie, douleur de teſte inueterée, & à l'Epilepſie, la prinſe eſt demy ſcrupule.

Ainſi tirerez-vous des racines de ſquille vn ſuc que vous preparerez en meſme maniere ou (ce qui vaut mieux) vous ferez cela auec vin de maluoiſie. Il euacue les humeurs eſpeſſes, lentes & attachées à la poictrine les inciſant, attenuant, detergeant, reſoudant, & cuiſant: il anneantit auſſi les obſtructions du foye & de la rate. On faict prendre d'iceluy à chaſque fois deux ſcrupules auec vne decoction pectorale, ou auec eau de canelle. *Extraict de ſquille.*

CHAPITRE VIII.

DES LARMES PVR-gatiues, & de la Coloquinthe.

Extraict de Scammonée. IL est notoire à tous Medecins que la Scammonée est vn remede fort violent & tres-dangereux & ce pour diuerses raisons : Car elle nuit grandement à l'estomach par sa flatuosité mordicante, & le faict deuoyer. Puis en attirant outre mesure elle faict ouurir les veines, par son acrimonie exulcere les intestins, & ainsi cause des douleurs tres-grieues. *Liure 1. des alimens.* C'est pourquoy Galien la mesle auec les coins : mais d'autres pour la rendre plus douce la font cuire auec galange, gingembre, semences d'Anis, de Daucus, d'Ache & Huile de semence de Psyllium dans vne pomme aigre ou acre. Mais par ceste preparation Spagyrique, on l'approprie tellement pour l'vsage que sans aucun danger elle peut estre meslée en beaucoup d'autres remedes & donnée seurement à fin de purger la bile & la pituite.

On choisira & dissoudra la Scammonée en huile de mastich, extraict Spagyriquement auec esprit de vin, cela estant faict on les digerera l'espace de huict iours au bain chaud dedans vn vaisseau bien bousché. versez dudit vaisseau

vaisseau en vn autre ce qui sera clair & transparent, y remettant nouueau menstruë iusqu'à ce qu'ayez extraict toute l'essence, pendant quoy toutesfois vous mettez à part toutes les feces. Puis ayant separé tout le menstruë renuersez-y encores tant d'esprit de vin coraillisé qu'il surnage quatre doigts, on circulera le tout au bain par dix iours ou dauantage. Finalement tirez le menstruë & pour vne once de l'essence qui reste au fond du vaisseau, adioustez vrayes essẽces de coraux & de perles de chacune vn scrupule, essence de saffran demy scrupule, huiles d'anis & de canelle, de chacun scrupule & demy, dont meslange soit faict à feu moderé iusqu'à deuë cõsistence. On meslera ceste essence ainsi preparée, auec essence d'Aloës & de Myrobolans pour en faire vn remede mixte, qui duira grãdement à purger la bile, & aussi pour euacuer du cerueau les excrement sereux, vn demy scrupule d'iceluy peut estre donné simplement auec deux onces d'huile d'amendes douces, sans aucune perturbation ou lezion de cœur, d'estomach & de foye: Il faict sortir la bile des vaisseaux mesmes.

Mais pour preparer l'Euphorbe, le Sagapenum & l'Opoponax, on les doit premierement dissoudre en vinaigre rosat blanc, distillé au bain vaporeux, & les couler iusqu'à trois fois par le tamis, afin d'en oster toute matiere terrestre, & que ces larmes demeurent bien pures: dont on separera le vinai-

gre

gre pour amoindrir leur acrimonie par lauemens reïterez en eau de roses: Car ces medicamens sont acres & de substance subtile & ignée : mais la plus chaude, subtile & soudaine de toutes larmes est l'Euphorbe, qui selon Galien, abonde aussi en vertu ignée, & qui opere auec tant de violence qu'on se doit abstenir d'vn vser, sinon qu'il soit premierement bien preparé : Car Serapion & Auicenne ont publié en leurs escrits qu'estans prins de poids de trois dragmes, il faisoit du tout mourir. Neantmoins Aëtius & Actuarius en ont vsé, non seulement afin d'euacuer la pituite, mais aussi pour faire abondamment sortir tous excremens sereux. Et Dioscoride escrit qu'estant meslé feulement auec miel, on le faict prendre à ceux qui sont tourmentez de goutte sciatique. Mais Paul dict qu'vne dragme d'Euphorbe cuit auec miel prinse en breuuage, chasse la pituite, & encore plus les eaux.

Liu. 7. des simples.

Liu. 5. ch. 8.

Liu. 7. ch. 4.

Mais par la preparation suiuante on le priuera de toute qualité maligne, en sorte qu'il duira fort à la paralysie, goutte, spasme, & hydropisie & sans aucune perturbation, fera vuider la pituite tant soit-elle lente, crasse & collée aux nerfs & iointures. Or elle se faict en ceste maniere.

Extraict d'Euphorbe.

L'Euphorbe estant resout auec vinaigre comme dessus & laué, arrousez-le d'esprit de vin auec lequel vous tirerez l'essence, les feces & impuretez mises à part, on circulera tout

tout auec nouuel alcool ſucrin par dix iours, puis ayant ſeparé le menſtrue vous le coagulerez à feu tres lent y adiouſtãt ſur la fin deux ſcrupules d'huile de maſtich, vn ſcrupule d'huile d'anis, demy ſcrupule d'eſſence de coraux, dont ferez meſlange: la doſe eſt vn ſcrupule auec vne decoction conuenable pour remedier aux maux ſuſdits.

Ainſi prepare-on de l'opoponax, ſarcocolle & ſagapenum des medicamens fort vtiles aux meſmes maladies: touchant la vertu purgatiue deſquels les Grecs n'ont rien dit, mais les Arabes l'ont trouuée. Or iceux purgent plus doucement que l'Euphorbe: on faict de tous vn remede mixte purgeant de pituite craſſe & viſqueuſe les parties meſmes plus eſloignée, le cerueau, les nerfs, les ioinctures & la poictrine. I'en feray (Dieu-aydant) bien-toſt imprimer la deſcription en noſtre practique ou experience Spagyrique, où i'enſeigneray plus amplement & plus clairement la compoſition & l'vſage de tous ces remedes. *Extraict d'opoponax, de ſarcocolle & de ſagapenū.*

La Coloquinthe a vne vertu de purger ſi vehemente qu'aucunesfois par le ſeul attouchement & odeur d'icelle, le ventre d'aucuns ſe laſche auec grande perturbation. Ce remede, qui autrement ſeroit fort violent, ſe peut toutesfois donner en toute ſeureté, moyennant qu'on le prepare ainſi. *Extr. de Colloquinthe.*

La Caloquinthe ſoit pulueriſée bien menu, ſur laquelle verſez Alcool de vin tres-bien

paré

paré tant qu'il surnage de six doigts, qu'on les digere au bain dedans vn vaisseau bousché hermetiquement par l'espace de trois semaines : car durant ce temps elle perdra toute acrimonie. Si elle est digerée plus long-temps l'extraict s'addoucira, & ainsi deuiendra tres-bon remede pour attirer la pituite, & autres humeurs crasses & gluantes des parties plus profondes, & ce sans nuisance comme nous auons dict. C'est pourquoy on le faict prendre auec syrop rosat simple, ou de grains de meurte à ceux qui sont trauaillez de vertige, migraine, epilepsie & apoplexie. On le corrige auec huile de mastic, de noix muscade, & de canelle.

CHAP. IX.

DES PIERRES PVRgatiues.

LEs pierres d'armenie & d'azur embrasées soient esteintes en eau ardente par six fois, puis reduites en poudre bien menuë, qu'on lauera plusieurs fois auec eau de fontaine, iettant la terre & ce qui nagera sur l'eau : en fin ayant faict desseicher la poudre qui reste vous la lauerez en eau de melisse & de buglose : faictes euaporter l'eau de la poudre à feu tres moderé, & icelle desseichée soit

ſoit digerée auec mẽſtruë celeſte & eſprit de vin dans le bain & circulée par vingt iours iuſqu'au plus haut degré : le menſtruë eſtant ſeparé, coagulation ſe fera à chaleur fort moderée, pour correction adiouſtez-y l'eſſence de perles, de coraux & de ſaffran auec l'huile de canelle & de gyrofles. Elles ſubuiennent à toutes maladies melancholiques, à la manie, au vertige, à l'epilepſie, douleur de teſte, fiéure quarte & au cancre, la doſe eſt vn ſcrupule & demy auec eau de meliſſe ou de bugloſſe. Car elles purgent la bile noire, & toute humeur eſpeſſe & viſqueuſe qui eſt meſlée auec le ſang.

La pierre d'azur ainſi preparée ſe pourra beaucoup plus commodement donner en lã confection d'Alkermes, loüée de tous Medecins contre le tremblement de cœur, la ſyncope & la triſteſſe pour fortifier tous les eſprits, & preſeruer de tout venin.

CHAP. X.

Preparations de Rheubarbe, Aloës, Agaric, Sené, Myrabolans, Tamarins, & autres remedes qui purgent mediocrement.

CES medicamens ſont nombrez par Actuarius & les autres Medecins entre

ceux qui sont vrayement purgatifs, à raison que chacun d'iceux tire de toute la substance vn humeur propre : Car ils ne purgent pas le corps vniuersel par maniere de dire iusqu'à la racine, & auec si grande emotion comme font les autres : Ce sont les principaux remedes que les Medecins employent à la cure presque de toutes maladies, ou pour ce qu'on les peut mettre en vsage sans meilleure preparation que celle dont ils ont cognoissance : ou d'autant qu'ils n'osent experimenter ceux qui valent mieux, ignorans les vrayes preparations des autres remedes. Cependant la vertu purgatiue de ces purgatifs mediocres se peut augmenter par preparation Spagyrique, tirant d'iceux ce qui est & pur, & separant l'impureté contraire à la purgation des corps humains. Car beaucoup de profits en resulteront : Premierement, le remede n'offensera point l'estomach. Comme ainsi soit que rien ne l'empesche de faire son operation, d'agir fort soudain au corps & reciproquement de receuoir & souffrir l'action du corps. Outre plus à raison de sa moindre quantité il sera prins beaucoup plus facilement & plus volontiers des malades : qu'on trouue aucunefois si difficiles qu'ils aymeroient mieux perdre la vie que d'aualler pleins verres d'icelles potions espesses & troubles, mesme l'estomach de plusieurs les abhorre auãt leur prinse, ou certes en est tellement debilité qu'il les vomit vn peu de temps apres, non sans grãde perturbation. C'est pourquoy les vrais Medecins

Medecins doiuent auec ſoin de rechercher telles preparations des medicamens afin de rendre honorable l'art de Medecine, ou pour le moins de pouruoir à la ſanté des malades.

L'eſſence de Rheubarbe a vertu de purger, dequoy eſt vn indice certain la ſubtile partie d'icelle, qui en cuiſant ſe diſſipe & aneantit, tellement que par ce moyen elle perd ſa vertu purgatiue : Les Medecins voulans l'extraire, la font macerer en quelque liqueur ayant faculté d'attenuer, à quoy ils adiouſtent du vin blanc & de la canelle : Ils appellent cela infuſiõ deRheubarbe, d'autã qu'en cette maniere ils tirent aucunement la vertu ou l'eſſence de la Rheubarbe, reiettans les feces: Mais nonobſtant cela ledit medicament deuiendra beaucoup plus excellent & vtile par la methode ſuiuante.

Puluериſez la Rheubarbe & l'enfermez dans vn vaiſſeau de verre à long col, verſant deſſus alcool de vin, tant qu'il ſurnage quatre doigts, le vaiſſeau bouſché, faictes les diriger au bain par trois ou quatre iours, iuſqu'à ce qu'en fin le menſtruë ſoit coloré : Mettez à part ledit menſtruë & le reſeruez dans vn autre vaiſſeau, puis remettez ſur les feces autre menſtruë nouueau, iuſqu'à tant qu'il ne ſe teigne plus, & que le marc ou lie de Rheubarbe demeure blanchaſtre. Le tout deuëment circulé ſelon l'art, on ſeparera le menſtruë par le bain, & l'eſſence de Rheubarbe reſtera au fonds, à laquelle faudra adiouſter pour once deux ſcrupules d'huile

de Canelle. Si vous en faictes prendre vn scrupule auec vne cuillerée de vin blanc, elle purgera dauantage que demy once en infusion, & ce auec moindre perturbation. Ce remede peut estre prins des petits enfans, femmes enceintes, vieilles gens, & de ceux qui sont encores foibles de maladie : Il purge & euacuë la bile iaune.

La lie ou la terre qui reste a faculté de restreindre, à raison dequoy on l'ordonne pour la lienterie, dysenterie & aux flux de ventre. Que si quelqu'vn veut purger plus abondamment, il calcinera le marc dans le reuerbere, puis en tirera le sel auec les eaux & par filtrations reïterees le rendra aussi pur que Crystal. L'essence extraicte sera versée sur son alkali ou sel, digerée, & finalement distillée : Car la vertu de tous remedes s'augmente par ce moyen.

Extraict d'Aloës. De mesme preparerez vous l'essence d'Aloës, qui purge la bile & la pituite crasse, mais lentement, sur tout de l'estomach & des intestins, confortant aussi lesdites parties, & en les detergeant, & en les vuidant. Adioustez à l'extraict l'huile de Gyrofles & de Macis pour stimuler la vertu d'iceluy, & l'huile de Mastic pour reprimer son acrimonie & vertu corrosiue.

Extraict d'Agari. L'Agaric preparé en mesme façon euacuë la pituite crasse, principalement du ventricule, mesentere, foye, rate, & des poulmons, il l'attire moins du cerueau & des nerfs, d'autant que sa vertu est trop petite. On fait aussi prendre

prendre d'iceluy deux scrupules, tant aux iennes qu'aux vieux : mais à cause qu'il offence l'estomach on le corrige auec huile de Gingembre & de Lauende.

Ainsi extrairez-vous du Sené, Polypode, Mechoacam, Myrabolans & d'autres semblables, des extraicts ou essences qu'on fera tous prendre, quand & à qui ils conuiendront, y adioustant leurs propres correctifs selon l'exigence de la maladie, & les forces du malade.

Voila ce que i'ay voulu mettre en auãt touchant la preparation Spagyrique des remedes, esperant d'en publier bien tost des traictez plus amples, moyennãt la grace de Dieu. Afin que les estudiaus en vraye medecine puissent iouïr de mes voyages & du profit que i'ay receu en iceux par la frequentation des gens doctes, par trauaux & finalement par veilles. I'ay trouué bon d'y representer aucunes choses sous quelques couuertures des termes de l'Art, de peur qu'on n'estimast ietter temerairement ces precieux ioyaux exposez principalement icy en faueur des Medecins Spagyriques, aux Sophistes de toutes bonnes sciences, & aux contempteurs des secrets de nature, qui n'ayans rien appris sinon de vulgaire & triuial mesprisent ce qu'ils ignorent, & osent improuuer & diffamer impudemment cét Art qu'ils n'ont iamais tant soit peu gousté ny experimenté.

TABLE DES MATIERES PRINCIPALES CONTENVES tant au Traicté qu'en la Responce precedente.

A.

B

P.

Propre

FIN.